



This project is funded by the European Union

PEER

Participation, Experiences and Empowerment for Roma Youth

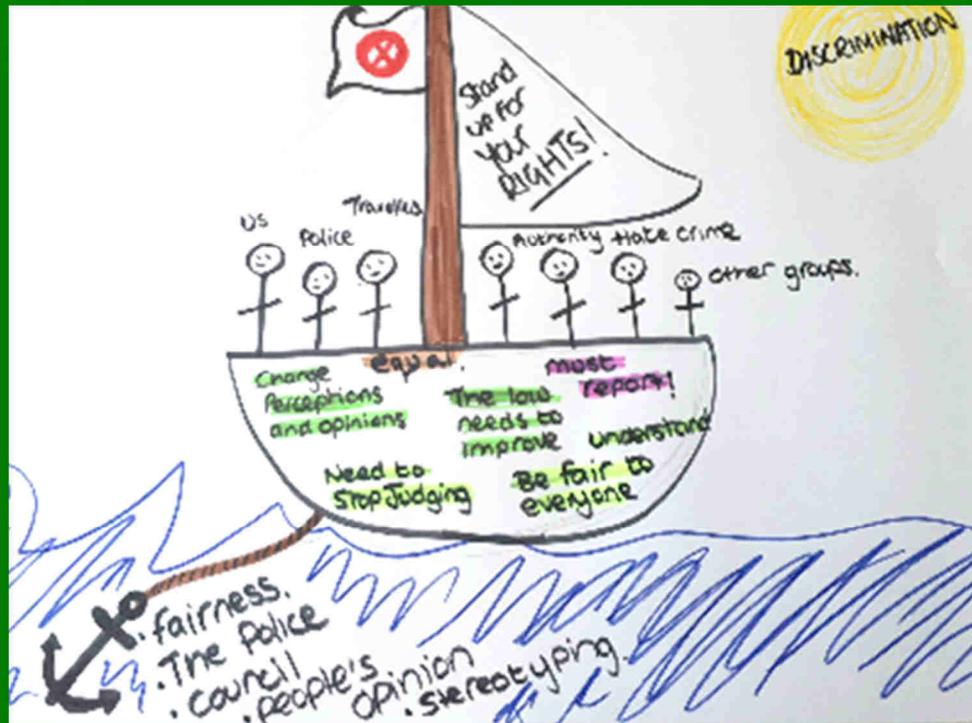


uclan
University of Central Lancashire

Le Magic 6

Recherche action et apprentissage par l'expérience avec les jeunes roms et voyageurs

Manuel de Formation



Un processus d'apprentissage collaboratif écrit avec des jeunes de Roumanie, Bulgarie, Chypres, Angleterre, France, Lituanie, Irlande, Italie, Ecosse, Espagne et Pays de Gales.

Cath Larkins & Andy Bilson

Ce projet est financé par l'Union Européenne JUST/2013/FAC/AG/6230

Contributeurs



Borislava Metcheva, Know-how Centre for Alternative Child Care, New Bulgarian University; Sofia Leito, Hope for Children UNCRC Policy Centre; Virginie Pujol, LERIS; Francesco Chezzi, Istituto Degli Innocenti; Dympna Devine, Deirdre McGillicuddy and Clíodhna Martin, School of Education, University College Dublin; Roland Paulauskas and Lina Sniepyte, Siauliai University; Mihai-Bogdan Iovu, Babes-Boylai University; Sara Mas Assens and Miguel Ángel Franconetti, Fundacio Pere Closa; Bálint-Ábel Bereményi, Univesitat Autònoma de Barcelona; Jill, Bernadette, Elizabeth and Meg, Article 12; Stephanie, Leeds GATE; Chole, Nicole, Ricky, Sue, Jane, Denise, Nat and Trudy, Travelling Ahead; Voja, Suleiman, Mario, Adela, Arooj, Reta and Sybil, Power2Youth; Joanne Westwood, Stirling University; Barry Percy-Smith, University of Huddersfield.

Première édition publique de ce manuel de formation.

Le manuel restera ouvert à la révision jusqu'à la fin du projet PEER en décembre 2016.

Le contenu de ce manuel ne reflète pas l'opinion officielle de l'Union européenne. Les informations et les opinions exprimées dans le manuel incombent entièrement aux auteurs. Reproduction autorisée moyennant mention de la source. © Union européenne, 2016

Publié par PEER, Août 2016

Contents

Contributeurs.....	2
Liste des images.....	4
Liste des encadrés.....	4
1. Organisation du document.....	5
1.1 Qu'est-ce que le projet PEER ?.....	5
1.2 Pourquoi promouvoir l'Action et la Participation de jeunes Roms ?.....	6
1.3 Qu'est ce manuel de formation ?	7
1.4 Sinon, comment pouvons-nous apprendre sur la participation des jeunes Roms?	7
2. Participation et Action	9
2.1 Qu'est-ce que la participation ?.....	9
2.2 Plaidoyer et Participation à travers le Dialogue.....	11
2.3 Notre objectif : La participation comme dialogue, l'action et le changement	12
2.4 Le Magic 6	13
3. Travailler à plusieurs.....	16
3.1 Constituer et préparer le groupe	16
3.2 Préparation pour l'écoute, l'encadrement et la médiation.....	22
3.3 Comprendre les jeunes et les communautés avec qui vous travaillez	24
3.4 Travailler avec des personnes extérieures au groupe	26
3.5 Maintenir la mobilisation du groupe	27
4. Mise en pratique	31
4.1 Planifiez vos sessions	31
4.2 Brise-glace, Introduction, énergiseurs et contrat de groupe.....	34
4.3 Identifiez les enjeux	1
4.4 Choisir et examiner	6
4.5 Faites des recherches sur votre sujet	9
4.6 Le plan pour l'action	11
5. Action, évaluation, partage de l'apprentissage et suivi.....	14
5.1 Action	14
5.2 Evaluation	15
5.3 Partager l'apprentissage	17
5. Formation et autres ressources.....	18
6.1 Former au Magic 6.....	18
6.2 Formation sur les quatre masqués	21
6.3 Réflexion	22
6.4 Références	23

Liste des images

Figure 1: Prescriptions pour la participation 	10
Figure 2: Degrés d'implication dans la participation	11
Figure 3: Recherche action	12
Figure 4: La structure du Magic 6	13
Figure 5: Les 4 masquées avant le Magic 6	17
Figure 6: Préparez votre groupe	18
Figure 7: Travailler avec des groupes « difficiles à atteindre »	22
Figure 8: Les compétences des facilitateurs	23
Figure 9: Travailler avec des personnes en dehors du groupe	26
Figure 10: Eléments à prendre en compte pendant l'utilisation des énergiseurs	35

Liste des encadrés

Encadré 1 : Problèmes identifiés par les enfants au cours du projet PEER	14
Encadré 2 Exemple d'action participative en Angleterre	15
Encadré 3: Exemples de questions à se poser pour les 4 Masquées	17
Encadré 4: Genre et protection	19
Encadré 5: exemples de manières de mobiliser des jeunes pour PEER	20
Encadré 6 : Exemples sur la façon dont nous avons appris de la communauté avec laquelle nous avons travaillé	25
Encadré 7: Exemples pour mobiliser des personnes hors du groupe	26
.....	28
Encadré 8: Exemple de travail en plein air	28
Encadré 9 : Exemple de programme d'un groupe	32
Encadré 10: Exemples d'activités que les groupes de PEER ont adapté	2
Encadré 11 partie 1: Exemples de manières dont les groupes PEER ont priorisé l'action et pris des décisions	8
Encadré 11 partie 2: Exemples de méthodes utilisés par les groupes PEER pour prioriser et prendre des décisions	9
Encadré 12: Questions principales pour les interviews	11
Encadré 13: Exemples d'actions mises en place l'année 1	15
Encadré 14: Les groupes PEER évaluent leur progrès	15
Encadré 15: Un exemple de formation en un jour sur l'introduction du projet PEER	19
Encadré 16: Exemple de formation en Roumanie	22

1. Organisation du document



Cette section traite de ... :

Le projet PEER

PEER : Participation, Experiences et Emancipation pour jeunes Roms, travaillé dans 9 pays qui soutiennent des enfants et des jeunes gens pour participer à développer des changements positifs pour eux-mêmes & leur communauté.

Pourquoi il est important d'apprendre à soutenir les actions participatives des enfants roms et voyageurs ?

Qu'y a-t-il dans ce manuel?

- ✓ Ce qu'est une recherche-action?
- ✓ Comment travailler à plusieurs
- ✓ Des activités développées pour nous
- ✓ Des plans de formation et des ressources

Comment faire pour en savoir plus sur l'action des jeunes et l'évaluation de nos actions

1.1 Qu'est-ce que le projet PEER ?

Le projet PEER (Participation, Emancipation et Expériences pour les jeunes Roms) est un travail de recherche-action mené par des partenaires de neuf pays qui travaillent avec les enfants Roms de 8 à 18 ans pour renforcer leurs capacités et possibilités des démarches participatives.

Le Magic 6- Participation, Action et apprentissage par l'expérience avec les jeunes Roms
Manuel de formation

Il est financé par la commission des droits fondamentaux de l'Union européenne et citoyenneté JUST/2013/FRAC/AG/6230.

PEER a permis à des enfants Roms et des jeunes de codiriger et de prendre part à une action participative. À la fin de la première année de travail collaboratif, certains jeunes engagés dans le projet PEER ont dit qu'ils avaient :

- Changé leur confiance en eux et leurs compétences.
- Changé la façon dont ils été vus par les travailleurs et les enseignants.
- Changé certaines choses dans leurs communautés et parfois influencé les décideurs politiques locaux.

Les Jeunes Roms et les membres de la communauté ont dirigé ou co-dirigé chaque partie de ce processus.

Ce mode d'emploi pour les professionnels, permet de vous dire ce qui a fonctionné pour nous dans l'action participative par des enfants Roms et des jeunes. Ces idées peuvent être adaptées à votre contexte.

Il peut vous servir également pour travailler avec les autres enfants et jeunes gens qui sont victimes de discrimination, car le concept a également été testé avec enfants handicapés, enfants, jeunes aidants et enfants réfugiés.

1.2 Pourquoi promouvoir l'Action et la Participation de jeunes Roms ?

Tous les citoyens, y compris des enfants, ont le droit d'exprimer leur opinion et de prendre part activement aux décisions concernant tous les aspects de leur vie. Pour les enfants, ce droit est énoncé à l'Article 12 de la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant. La stratégie d'intégration des Roms de l'Union européenne (l'UE Commission 2011) vise à lutter contre les structures et les systèmes qui marginalisent et excluent les communautés roms d'une intégration sociale, économique et politique. Les recommandations du Conseil de l'Europe (2012) soulignent que la participation des enfants devrait être facilitée dans tous les aspects de la vie publique, y compris dans les politiques publiques, les services publics et la scolarité.

Bien que des progrès aient été réalisés dans certains pays, des jeunes et enfants roms sont exclus d'une participation effective, due non seulement à leur âge, mais plus encore en raison de leur statut économique, de l'exclusion sociale et des préjugés ethniques. Dans les pays de l'Union Européenne, les enfants roms sont soumis à nombreux désavantages sociaux qui réduisent leurs chances d'influer sur les processus, les décisions et les activités qui les concernent.

En impliquant les jeunes Roms et des professionnels qui travaillent avec eux, vous pouvez contribuer à créer un environnement efficace pour la promotion de leur participation et développer la capacité des organisations à travailler de façon participative.

1.3 Qu'est ce manuel de formation ?

Le manuel de formation fournit des ressources et conseils utilisés par les jeunes Roms et adultes qui ont facilité la recherche-action au cours du projet PEER. Nous espérons que le manuel sera une source d'idées, de matériaux et de réflexions sur les valeurs et pratiques, pour construire votre projet.

Nous avons essayé de le construire à partir des nombreux exemples de pratiques innovantes qui ont eu lieu dans tous les pays impliqués. Notre objectif est d'encourager l'innovation en permettant la participation et fournissant le cadre sur lequel nous avons construit nos activités dans le projet PEER. Nous vous proposons six étapes qui peuvent être appliquées et adaptées pour répondre aux circonstances locales.

Jeunes Roms et professionnels qui travaillent avec eux a aidé à écrire le contenu de ce manuel [nous incluons coordonnées pour plus d'informations]. Nous avons testé la formation avec les professionnels et les jeunes Roms dans chacun des pays participants et apporté des modifications au manuel et aux ressources basées sur ce que nous avons appris ensemble par le biais de ce processus.

La Section 2 explique pourquoi la participation est importante et comment le type de participation décrit dans ce manuel de formation pourra vous aider dans le travail avec les groupes d'enfants et de jeunes.

La section 3 propose des idées sur la manière de préparer le travail avec d'autres personnes, des jeunes dans un groupe et des personnes extérieures.

La section 4 contient des exemples d'activités que nous avons utilisées pour travailler avec nos groupes dans PEER. Vous pouvez également trouver de nombreuses nouvelles idées à essayer en ligne – nous essayons toujours de nouvelles choses.

La section 5 propose une introduction sur l'action et l'évaluation des projets, mais ce thème est détaillé dans les publications distinctes issues de PEER (décembre 2016).

La section 6 donne des exemples de programmes de formation, que nous avons utilisée, pour comprendre le contenu de ce manuel et quelques ressources supplémentaires.

1.4 Sinon, comment pouvons-nous apprendre sur la participation des jeunes Roms?

Apprentissage mutuel, notamment l'apprentissage des jeunes et des membres de la Communauté, est vital. Dans les groupes que nous avons menés, nous avons beaucoup appris des jeunes Roms, qui sont expérimentés dans des actions de participation. Ils sont souvent impliqués dans la formation pour adultes et jeunes, et deviennent ensuite leader de leurs propres groupes. Cette approche, dirigée par les jeunes, a été très fructueuse et nous

encourageons le développement de la formation à l'aide de ce modèle. Voir des jeunes jouer un rôle de leadership, a fourni un message très positif sur les possibles. Il montre comment considérer les jeunes Roms comme des animateurs et des leaders. Cela a aidé ses adultes qui ont moins d'expérience sur des approches participatives, de gagner de la confiance dans leur capacité à soutenir les jeunes Roms, pour décider et agir sur les questions qui comptent pour eux.

Il y existe également un guide multimédia www.PEERaction.eu construit directement par les enfants et les jeunes Roms pour les enfants et les jeunes Roms. D'autres conseils pour les professionnels et les conseils sur l'évaluation se trouvent sur le site web de notre projet www.peeryouth.eu

2. Participation et Action



Cette section traite de ... :

Qu'est-ce que la participation?

La participation est la possibilité pour les enfants d'exprimer leur point de vue, d'influencer le processus décisionnel et d'obtenir un changement.

Les Droits des Enfants

La Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant promet à tous les enfants les mêmes droits. Elle dit ce que les pays doivent faire afin que tous les enfants puissent grandir en bonne santé, apprendre à l'école, être protégés, écouter leurs points de vue et être traités équitablement.

Le
Magic
6



Les objectifs



2.1 Qu'est-ce que la participation ?

La participation peut être comprise de différentes manières.

« La participation est la possibilité pour les enfants d'exprimer leur point de vue, d'influencer le processus décisionnel et de réaliser le changement. » (Save the Children, 2010 p.4).

« « participation » concerne les individus et les groupes d'individus ayant le droit, les moyens, l'espace, l'occasion et, le cas échéant, la possibilité d'exprimer librement leurs opinions, d'être entendu et de contribuer à la décision sur les questions qui les concernent. » (Conseil de l'Europe 2012 p.6)

La participation est un élément fondamental des droits de l'enfant et un des principes directeurs pour notre travail dans le cadre du projet PEER, ils proviennent de la Convention des Nations Unies s'unissent sur les droits de l'enfant (ONU CRC). La participation est pertinente à l'exercice de tous les autres droits, au sein de la famille, de l'école et du contexte plus large de la Communauté (l'UNICEF) .

La recommandation du Conseil de l'Europe (2012) sur la Participation et l'article 12  du Comité des Nations Unies relatif aux droits de l'enfant (2009) précisent que :

- Tous les enfants ont le droit d'exprimer leur point de vue indépendamment de leur âge.
- Une attention particulière doit être donnée aux possibilités de participation des personnes qui sont victimes de discrimination, tels que les enfants et les jeunes Roms.
- Les enfants devraient avoir des possibilités d'influence sur les politiques, les services, la vie scolaire et recevoir l'information nécessaire et le soutien pour permettre cela.

Les prescriptions pour assurer une participation de haute qualité dans le travail avec des enfants (CRC 2009 paragraphe 134 ) sont répertoriés à la Figure 2. Ce qui est important, c'est que la participation des enfants devrait être quelque chose qui arrive régulièrement dans la vie quotidienne et ne soit pas un événement ponctuel. En ce qui concerne l'approche de PEER, cela souligne l'importance de travailler avec les organisations qui ont à long terme contact avec les jeunes...

Figure 1: Prescriptions pour la participation 

Prescriptions pour la mise en œuvre des droits de l'enfant d'être entendu

1. Transparents et instructifs
2. Volontaires
3. Respectueux
4. Pertinents
5. Adaptés aux enfants
6. Inclusifs
7. Appuyés par la formation
8. Sûrs et tenant compte des risques
9. Responsables

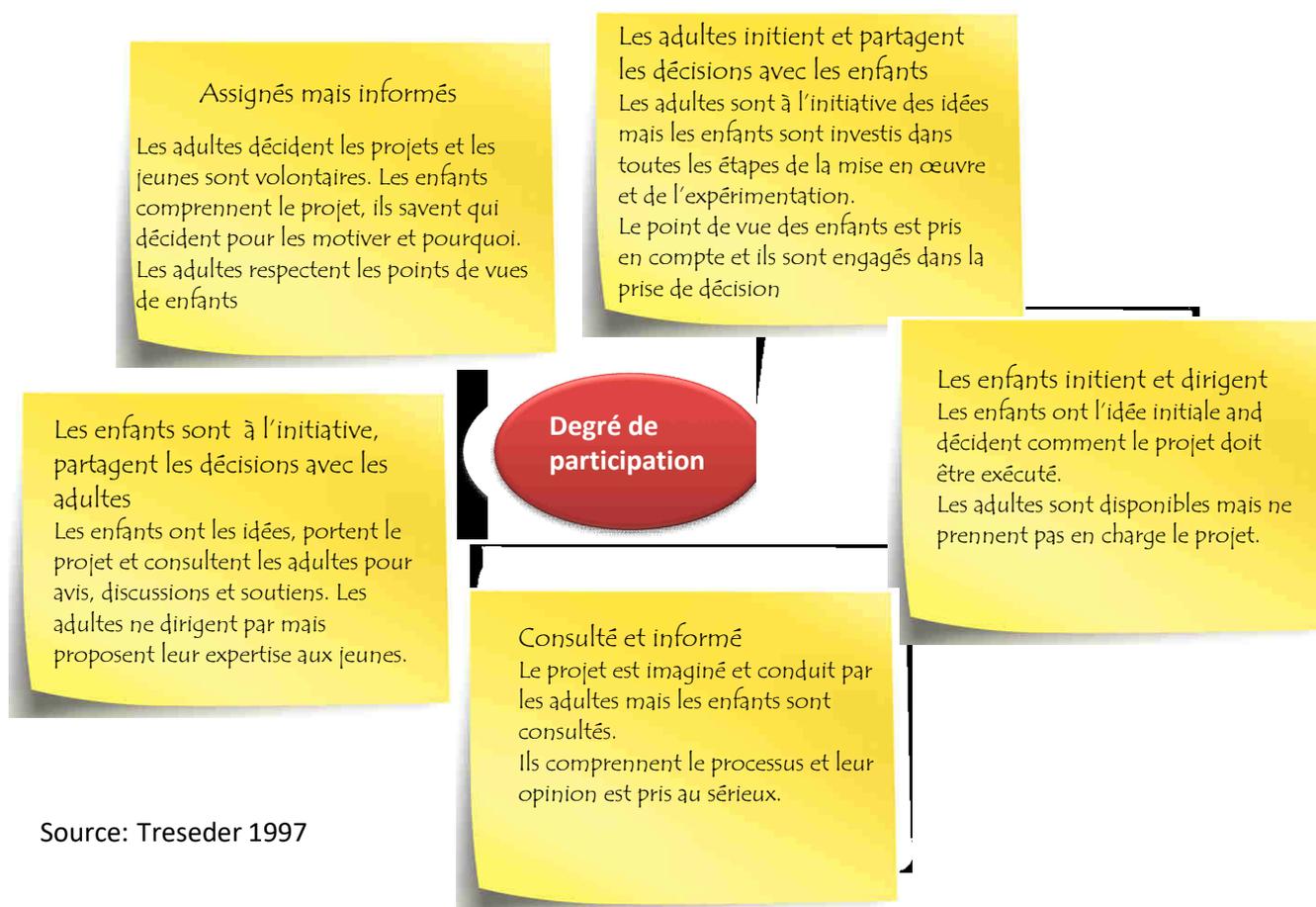
Participer à ce projet nous a fait réaliser combien les jeunes connaissent peu d'informations sur leurs droits. Quand nous avons commencé le projet PEER, nos jeunes n'avaient pas pleinement accepté le fait qu'ils aient des droits spécifiques comme les autres jeunes, ce qui a rendu difficile pour eux de se projeter sur une planification du projet.

Toutefois, en commençant à travailler sur de petits aspects qui permettent au groupe d'engager le travail, cela leur a permis peu à peu d'appréhender les droits de l'homme et d'apprendre progressivement sur ce sujet aussi vaste.

2.2 Plaidoyer et Participation à travers le Dialogue

La participation peut prendre diverses formes, chacune utile dans des circonstances différentes (Figure 1) et travailler avec des adultes est très efficace. Les enfants participant à des activités conçues par des adultes doivent toujours être informés, entendus et leurs opinions respectées. Enfants et adultes peuvent être associés sur un pied d'égalité dans la prise de décision et ici, l'influence que peuvent avoir les enfants est importante. Enfin, les enfants peuvent entraîner et lancer leurs propres projets de manière autonome sur tous les aspects, y compris sur l'utilisation des ressources. La recommandation du Conseil de l'Europe (2012) souligne que le soutien à l'autonomie sociale et les ressources devraient être fournies de manière appropriée à l'âge et aux circonstances des enfants et des jeunes.

Figure 2: Degrés d'implication dans la participation



Source: Treseder 1997

Grâce à un financement par une subvention de l'UE des droits fondamentaux et citoyenneté, le projet PEER et les activités avec les enfants et jeunes gens ont bien fonctionnés et évolués au fil du temps entre plusieurs de ces niveaux.

Notes

Il existe un ensemble très utile de guides de bonnes pratiques fondé sur les expériences des travailleurs de la :

<http://www.participationworkerswales.org.uk/resource-document/blast-chart/>

It includes practical guides on different aspects of participation and a guide specifically for working with Roma young people.

2.3 Notre objectif : La participation comme dialogue, l'action et le changement



Dans le projet PEER, nous nous appuyons sur la participation pour aider les enfants non seulement à avoir leur mot à dire, mais aussi à apporter des changements.

Quand la participation est orientée vers l'action pour le changement, et pas seulement pour avoir leur mot à dire, c'est un peu comme une action d'apprentissage, tel qu'illustré à la Figure 3. Cela n'en fait pas une recherche fondamentale sur le projet, mais une façon d'agir et d'apprendre ensemble.

Figure 3: Recherche action

Dans la recherche-action, nous travaillons ensemble en tant que groupe pour apprendre à essayer de changer quelque chose d'important pour nous.

Nous :

- ✓ Nous accordons sur quelque chose nous voulons changer
- ✓ Cherchons ensemble sur ce sujet /écoutons mutuellement nos histoires/considérons différentes perspectives
- ✓ Envisageons différents moyens pour y répondre
- ✓ Mettons nos idées en action
- ✓ Réfléchissons sur comment notre situation a changé

Si des enfants et des jeunes gens réalisent le changement qu'ils cherchent, nous pouvons encore apprendre sur ces changements qu'ils essaient de faire, ou les obstacles auxquels ils font face. Cela nous aidera et les aidera, à comprendre comment apporter des modifications à l'avenir. Ensemble, nous pouvons partager ces idées, localement et dans toute l'Europe, pour tenter d'apporter des changements à différents niveaux .

2.4 Le Magic 6

La participation orientée vers l'action visant à apporter des changements peut être faite de nombreuses manières différentes. Dans le projet PEER, nous avons utilisé un modèle de six étapes, où enfants et jeunes gens identifient un problème qu'ils souhaitent mieux connaître et changer, puis ils réfléchissent ensemble pour approfondir leur connaissance sur la question et agissent pour tenter de réaliser le changement. Nous l'avons appelé le Magic 6. Le Magic 6 est un cadre d'action participative et d'apprentissage s'appuyant sur les idées de Paolo Freire et développé par Cath Larkins (2016) avec des groupes d'enfants et de jeunes au pays de Galles et en France¹. Nous il a été piloté avec les jeunes Roms dans neuf pays. Il fournit un cadre de six étapes pour l'exécution d'un groupe d'action participative.

Figure 4: La structure du Magic 6

Les 6 étapes sont :

1. Découvrir les méthodes participatives et identifier les problèmes et les choses qu'ils veulent changer,
2. Utiliser ces méthodes pour choisir comment trouver plus d'informations sur leurs problèmes et de trouver des solutions,
3. Enquêter pour découvrir des idées (auprès du groupe, d'autres jeunes ou de la communauté),
4. Analyser les idées et planifier un plan d'action pour concrétiser un changement,
5. Agir en réalisant le plan d'action,
6. Approfondir l'apprentissage et partager (évaluer, réviser et poursuivre).



Ce cadre a été utilisé dans la majorité des projets dans PEER et a été adapté pour s'adapter à des circonstances particulières dans lesquelles le groupe a été exécuté. Les six étapes, dans certains cas, monté en six séances de travail en groupe – mais certaines étapes étaient plus rapide ou plus lent, ou deux choses qui s'est passé dans le même temps, selon ce que nous tentions d'atteindre et de nos points de départ. Les conseils de jeunes impliqués dans PEER www.peeraction.eu montrent qu'il est bon de penser à la phase d'action comme impliquant debout pour vous-même, de communiquer et d'activités pour votre propre groupe et pour d'autres personnes.

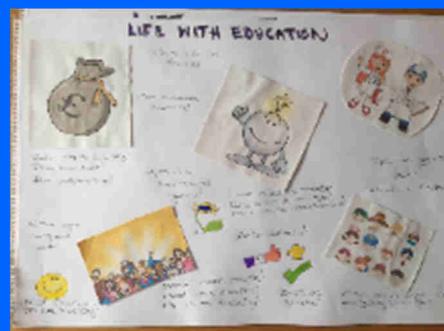
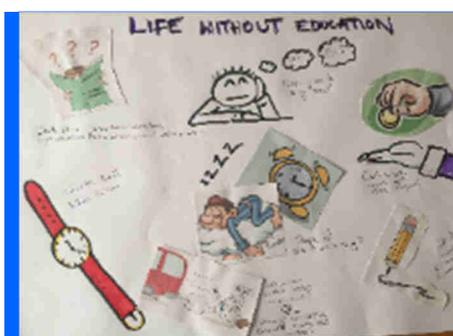
¹ Vous voulez savoir qui ? – Jeunes et enfants Gypsy, grand voyageur et Roms plus que tout autre groupe, mais aussi les enfants migrants et enfants en contact avec les services sociaux.

Pour en savoir plus sur cette façon de travailler, il est préférable d'en faire l'expérience. Nous avons utilisé la structure de la Magic 6 pour notre formation afin que les Roms et les animateurs adultes fassent l'expérience de celui-ci tout en découvrant l'approche. Ils ont ensuite travaillé ensemble pendant plus de 12 séances pour essayer d'atteindre des niveaux plus développés de compréhension et de changement.

Encadré 1 : Problèmes identifiés par les enfants au cours du projet PEER.

Des enfants et animateurs Roms en Lituanie ont suggéré la collecte et la publication de leur folklore, c'est-à-dire, contes, proverbes, dictons, traditions, etc., par le biais de la méthode de la « Bibliothèque vivante ». Ce dernier implique de le partager avec la communauté. Nous avons l'intention de le faire en 2016. Cela nous permettrait de mieux comprendre la culture et l'histoire des Roms.

En Angleterre, un groupe de PEER a choisi l'éducation comme sujet de travail. Le groupe a longtemps discuté sur l'éducation et a estimé que c'était un problème important au sein de leur communauté. Ils ont examiné les problèmes et les obstacles auxquels ils se heurtent, les points positifs et négatifs à ce sujet, comment ils pensaient qu'ils pourraient être améliorés, avec qui ils auraient besoin de travailler et quelles mesures ils auraient besoin de prendre pour améliorer l'éducation et apporter des changements positifs envers elle. (L'encadré 2 vous indique ce que nous avons fait)



En Roumanie, les groupes axés sur :

- changer l'image négative de l'école (que les enfants roms fréquentent) dans la perception du public.
- Préconiser aux pouvoirs publics une école dans la communauté
- Améliorer les compétences en communication.

À Chypre, les enfants roms d'une école primaire ont identifié des comportements violents comme quelque chose qui leur fait sentir triste/mal à l'aise.

En Irlande, enfants du voyage ont identifié des discriminations dans la communauté locale et les mauvaises conditions de logement comme des questions clés pour eux

Avec l'approche du Magic 6, la participation ne s'arrête pas après que les enfants aient identifié ce qu'ils veulent changer. Au lieu de cela, comme indiqué dans l'encadré 2, l'action se poursuit en apprenant des autres et en essayant d'apporter des changements, de penser à ce qui fonctionne et ce qu'il faut faire ensuite.

Encadré 1 Exemple d'action participative en Angleterre

Le groupe PEER d'Angleterre travaille auprès des jeunes en dehors du système scolaire, ils ont appris qu'en tant que jeunes ils avaient certains droits. Ils ont identifié que l'un de ces droits est le droit à l'éducation. Ils ont estimé que ce droit d'accéder à l'éducation pour les Tsiganes et les voyageurs n'était pas honoré dans leur communauté.

Ils ont choisi de travailler sur cette question de l'éducation et se sont penchés sur les différentes façons dont les Tsiganes/gens du voyage pouvaient accéder à l'éducation, dans quelle mesure et quels obstacles qui les empêchait d'y accéder.

Ils ont appris des autres en partageant leurs points de vue et en interrogeant également d'autres personnes sur leurs expériences éducatives pour se créer une image globale des problèmes affectant l'éducation au sein de la communauté de voyage. Le groupe a visité des établissements d'enseignement pour comprendre les barrières face à l'éducation et comment ils pourraient améliorer les choses.

Ils ont créé une vidéo pour partager leurs opinions et ont interviewés d'autres personnes de la Communauté au sujet de leurs expériences et leurs opinions sur l'éducation. Une fois qu'ils ont pu définir les problèmes, ils ont envisagé d'en faire prendre conscience aux professionnels de l'éducation lors d'une manifestation axée sur les résultats de leurs investigations avec la municipalité.

Un adolescent a aidé à faire la présentation lors de cet événement et a lu aussi son expérience personnelle de l'éducation. Trois jeunes gens se sont impliqués pour donner leurs commentaires et expériences au sein de groupes de discussion avec les professionnels à atteindre certains résultats possibles qui seront suivis. La vidéo a été montrée aux professionnels des services de l'enfance de la mairie, l'équipe EHE et autres professionnels et organisations travaillant avec les Tsiganes et gens du voyage vivant dans la ville et à travers le Royaume-Uni.

Ils ont changé la compréhension populaire des obstacles auxquels font face et certains professionnels ont indiqué qu'ils utiliseraient la vidéo dans la formation des maîtres.

3. Travailler à plusieurs



Cette section traite de ... :

Comment préparer un groupe ?

- ✓ Qui impliquer et comment ?
- ✓ Où et quand les rencontrer ?
- ✓ Sécuriser le groupe
- ✓ Se préparer pour guider le groupe

Comprendre les jeunes roms et leur communauté

Apprenez à connaître les enfants et les jeunes, avec lesquels vous travaillez. Découvrez leur communauté et les autres personnes qui travaillent avec eux. Écoutez ce qu'ils disent et vous montrent sur les gens et les lieux qui sont importantes pour eux.

Construire des relations de travail et s'entendre avec des personnes extérieures au groupe

Garder les personnes actives dans votre groupe



3.1 Constituer et préparer le groupe

Il y a beaucoup de choses à faire pour la préparation de votre groupe. Lorsque vous travaillez avec de jeunes animateurs ou facilitateurs, nous trouvons qu'il est utile de penser aux 4 masquées préalables, avant le Magic 6 (Figure 5). Il est important de prévoir suffisamment de temps de préparation pour ce faire, nous avons découvert pendant PEER qu'il peut se dérouler un long moment avant de mettre en place un contact avec certains groupes d'enfants Roms, en particulier ceux qui sont pas dans l'enseignement ou dans un domaine différent, mais que cet effort est très important afin d'offrir des possibilités de participation inclusive.

Figure 5: Les 4 masquées avant le Magic 6



Avant de commencer, pensez en détail ce que vous allez faire avec un groupe (et Pendant que vous allez travailler avec eux), vous devez identifier avec qui vous voulez travailler, où et quand. Quand vous avez décidé, vous devez répondre à de nombreuses questions sur la manière d’y parvenir. Ces quatre étapes sont un peu compliquées, vous devez penser à tout à la fois. L’encadré 3 vous donne quelques exemples de questions que nous avons utilisées en Angleterre pour aider les jeunes Roms facilitateurs à réfléchir aux étapes dont ils avaient besoin pour mettre en place un groupe.

Encadré 3: Exemples de questions à se poser pour les 4 Masquées

Encadré 3: Exemples de questions à se poser pour les 4 Masquées	
<p style="text-align: center;">Qui</p> <p>Quels jeunes ? Quel âge, genre ? Tous les roms ? le contact est-il facile ou pas</p> <p>Quels adultes ? Combien de facilitateurs / animateurs ? Des enseignants ? Qui peut nous aider à atteindre les objectifs du groupe ?</p>	<p style="text-align: center;">Comment faire ?</p> <p>Les intéresser ? Obtenir leur permission – celle des parents ? Obtenir leur soutien ? Assurer la sécurité de tout le monde ?</p>
<p style="text-align: center;">Où</p> <p>A côté de leur lieu de vie ? Dans l’école ? Dans un bâtiment communautaire ? Dehors ? Peuvent-ils se déplacer? Où et à quoi les adultes ou jeunes participent-ils ? Où est-ce que j’ai du soutien et de qui ?</p>	<p>Obtenir la permission d’utiliser cet espace ? Faire connaître, comprendre et soutenir les communautés où nous travaillons ? Surmontez tous les obstacles?</p>
<p style="text-align: center;">Quand</p> <p>Ont-ils d’autres engagements – école, travail, soin ? Ils se déplacent à certaines périodes de l’année ? Tous les jours pendant une semaine ? Fêtes et soirées?</p>	<p>Renseignez-vous auprès des enfants et communautés sur le moment opportun ? Adaptez-vous à leurs horaires ?</p>

D’autres groupes ont choisi de réfléchir à des listes de vérification des choses pratiques que vous devez penser, comme la façon de recruter des enfants et trouver un bon endroit où travailler et veiller à ce que personne n’est mal parce qu’ils ont été impliqués dans le groupe (Figure 6).

Figure 6: Préparez votre groupe

Mobiliser des enfants

Parmi les questions clés à considérer :

- ✓ Qui voulons nous impliquer dans le groupe ? (enfants, combien, quel âge, où à partir de...)
- ✓ Comment les rencontrer ? Par le biais de leur communauté, clubs de jeunes, écoles, clubs, nos contacts, sur la rue, le bouche à oreille...
- ✓ Qui peut nous aider ? (Parents, dirigeants communautaires, enseignants, animateurs...)
- ✓ De quelle l'autorisation avons-nous besoin ? (Enfants, parents, dirigeants communautaires, contrôleurs d'accès tels que les enseignants ou le personnel de soins pour bénéficiaires internes...)
- ✓ Comment pouvons-nous rendre attrayant ? (Développer la confiance, goûter, activités, transport, bonne information, impliquant des animateurs roms...)

Trouver un lieu pour travailler

Certaines questions clés comprennent :

- ✓ Quelque part de familier ? Dans un local communautaire...
- ✓ N'y a-t-il pas de mauvais lieux ? Écoles, gangs, sans danger pour tous les enfants...
- ✓ De quoi avons-nous besoin ? Une pièce agréable pour le travail de groupe, une cuisine ? Un espace extérieur sécurisé ? toilettes, vie privée...
- ✓ Facile d'accès ? A proximité, transport, temps de déplacement, frais de déplacement...
- ✓ Accessible ? Si les enfants ont des déficiences...

S'assurer que personne n'est blessé

Parfois l'expression d'opinions peut présenter des risques :

- ✓ Les facilitateurs ont une responsabilité et doivent prendre des précautions,
- ✓ Élaborer une stratégie de protection de l'enfant claire
- ✓ Les enfants doit être conscient de leur droit à être protégé contre les préjudices et savoir où aller pour avoir l'aide si nécessaire
- ✓ Travailler avec les familles et les collectivités est important afin de favoriser la compréhension et de réduire les risques
- ✓ S'assurer que les enfants ne sont pas stigmatisés lors de la sélection ou de participation

Partager vos valeurs

Les principaux sujets de discussion comprennent :

- ✓ La Participation doit être inclusive
- ✓ Les enfants vues doivent être traités avec respect,
- ✓ La Participation est volontaire
- ✓ Les enfants ne devraient jamais être contraints à exprimer les opinions,
- ✓ Les enfants ont le droit d'être protégé contre les manipulations, violence, abus et l'exploitation
- ✓ Les animateurs ont besoin de comprendre le contexte spécifique et les milieux dans lesquels les enfants vivent, afin de leur donner un soutien approprié

La promotion de la participation avec les Roms est possible en utilisant les mêmes principes sous-jacents en ce qui concerne les autres groupes. Selon Horder et Davies (2012 page 12 /) la différence est la façon de travailler. Ils suggèrent :

- d'élaborer un plan, qui doit se pencher sur les difficultés spécifiques d'accès etc...
 - de surmonter les obstacles spécifiques à l'implication de ce groupe d'enfants et des jeunes.
- Des jeunes auront eu une expérience négative dans le passé où ils n'auront pas reçu de soutien ou d'écoute. Cela peut prendre du temps et un engagement afin de convaincre ces jeunes que votre projet est sérieux.*

Réfléchir sur la parité entre les sexes est également importante. Dans l'encadré 4, nous réfléchissons sur comment nous avons créé un espace pour découvrir le sexe dans les deux groupes.

Encadré 4: Genre et protection

Dans un groupe en Bulgarie et un autre au Royaume-Uni, les enfants et les jeunes gens parlaient beaucoup de la parité entre les sexes. Ils ont réfléchi sur l'importance de la vie familiale, mais aussi comment les attentes et les responsabilités peuvent être restrictives et limitatives pour les jeunes. Ils ont parlé de problèmes tels que les mariages précoces et le fait de ne pas avoir un choix, ce qui réduit la liberté pour les jeunes femmes, dès qu'elles ont une relation. Les choses qui ont permis que les filles et les jeunes femmes n'hésitent pas à parler de ces questions sensibles étaient :

- ✓ Que le groupe n'était constitué que de personnes de même sexe,
- ✓ Il y avait des femmes médiatrices ce qui a créé une atmosphère de confiance
- ✓ Les filles viennent d'un milieu très semblable (tous les Roms, d'une banlieue, d'une école, des familles avec SES semblables et de l'éducation)
- ✓ La confiance a été construite avec le groupe au fil du temps et les animateurs étaient favorable aux choix des filles et respectueux des normes culturelles, tout en donnant aux enfants et aux jeunes l'espace dans lequel ils pourraient réfléchir sur les changements qu'ils aimeraient voir.

Un exercice qui vise à ouvrir un espace d'échanges sur les histoires personnelles et le vécu (voir « la rivière de la vie » à la section 4) leur a permis d'aborder les questions sensibles concernant des jeunes filles roms et d'explorer des transitions de l'enfance vers le rôle d'épouse et de mère. Il y eut un point de rupture quand ils ont atteint le moment du « présents » dans la « rivière de la vie » parce qu'il a ouvert la question de l'avenir proche.



Dans le projet PEER, le travail de constitution d'un groupe d'enfant ou de jeunes est terminé quand :

- un facilitateur de la même communauté conduit les activités
- des jeunes âgées invitent des enfants plus jeunes à prendre part,
- nous avons travaillé avec un petit groupe pour commencer, afin qu'ils habituent,

- nous avons travaillé avec des organisations déjà actives dans les communautés roms,
- nous avons travaillé avec les enfants roms dans les écoles,
- nous avons pris le temps d'établir des relations amicales,
- des jeunes ont présenté des exposés ou ont créé des affiches pour mobiliser d'autres enfants ou jeunes,
- communiqué avec l'un des autres projets de PEER pour savoir ce qu'ils ont fait.

Il était également important de considérer le nombre d'enfants et de jeunes, que nous avons recruté. La taille des grands groupes (8-10) était réalisable pour les enfants qui avaient l'habitude de travailler en groupes, mais des groupes plus petits (3-5) étaient mieux pour ceux qui ont moins d'expérience. Pour certains groupes, notamment lorsque des ONG n'étaient pas engagées, il était important de mener des activités à proximité du lieu de vie des enfants et travailler avec les jeunes présents sur place (1 ou 10). Ces petits groupes quelque temps plus tard ont essayé d'élargir leur groupe à d'autres enfants ou jeunes Roms.

Encadré 5: exemples de manières de mobiliser des jeunes pour PEER

En Lituanie, la plupart des jeunes gens ont été identifiées et recrutées par un diplômé de l'Université de Siauliai qui se trouvait être d'origine rom. Il aurait été beaucoup plus difficile d'établir une relation sans quelqu'un « qui connaît la culture de l'intérieur ».

- Nous avons recruté des jeunes pour le projet PEER en expliquant au départ le travail et ce qu'on attendait du projet. Nous avons décidé de recruter des membres plus âgés (+ 16 ans) et qui pouvaient ensuite reproduire les séances pour le jeune public à répandre leur apprentissage et leurs idées. Nous avons senti qu'avoir un groupe un peu plus âgé permettait aux membres d'agir en tant que « leaders positifs » pour les plus jeunes, en donnant le bon exemple et soutenant les aspirations pour leurs collègues plus jeunes.
- Refaire des sessions à un groupe de jeune a été bénéfique pour augmenter l'audience et partager leur apprentissage. Cependant certains des plus anciens n'étaient pas à l'aise et se sentaient un peu embarrassés là où d'autres étaient plus confiants, nous aurions dû alors pu permettre à certains jeunes de ne pas s'impliquer dans certaines séances.

En Irlande, nous avons contacté les écoles primaires qui avaient une bonne proportion des enfants voyageurs, nous avons travaillé en collaboration avec les enseignants, les directeurs d'école et les parents pour obtenir leur consentement à participer au projet PEER. Cela a très bien fonctionné parce que les enfants ont adoré faire le travail durant la journée scolaire et nous avons également pu travailler avec les enseignants sur les activités participatives.

Au Royaume-Uni, nous avons fait une présentation dans notre Collège, en expliquant notre projet et en les invitant à participer.



Deux stratégies de recrutement ont été utilisées en Roumanie :

- **Impliquer une ONG** déjà active dans la communauté Rom – ce fût le projet le plus réussi, car les enfants connaissaient déjà les professionnels, ils avaient déjà une relation de confiance avec eux, et les réunions sont allés avec pas de gros problèmes. Nous avons reconnu qu'il était important que les personnes qui travaillent avec ces enfants soient reconnues par la communauté en tant que professionnel.

- **Impliquer le milieu scolaire** – c'était la stratégie employée pour Cluj-Napoca (une grande ville). En signant un accord de collaboration avec le directeur de l'école, il nous a envoyé des enfants roms qui ont été ensuite répartis dans deux groupes. Il s'agissait d'un moyen facile de recruter des enfants, mais plus difficile à travailler en tant car nous n'avions aucun contrôle sur les participants, le lieu de la réunion n'était pas adapté (en classe) et les délais se limitaient à la table de temps quotidien.

A Chypre, les enfants roms ont été recrutés grâce à une école primaire avec un pourcentage élevé d'élèves roms. Une réunion a eu lieu avec le directeur de l'école afin de l'informer et de discuter des possibilités de collaboration, ainsi que les procédures formelles, qu'il fallait suivre. Nous avons également mis en place un tableau dans une zone où les Roms vivent, avec une personne connue de la communauté et avons proposé des activités et des informations sur le projet pour les enfants et leurs parents.

Les choses qui ont fonctionné pour nous peuvent aussi marcher avec d'autres groupes de jeunes qui sont considérés comme « difficiles à atteindre » (voir Figure 7).

Figure 7: Travailler avec des groupes « difficiles à atteindre »

Travailler avec des groupes difficiles à atteindre :

- ✓ Travaillez avec un partenaire / intermédiaire ou organisation (ex. groupe de spécialistes, personne-clé)
 - ✓ Formez une alliance avec les personnes/organisations
- S'assurer que le travail aborde des questions clés pour les personnes, qui sont difficiles à atteindre
- ✓ Allez là où les jeunes sont, par ex. où les individus « traînent » et sont « confortables »,
 - ✓ Adaptez les méthodes de travail pour traiter des obstacles particuliers,
 - ✓ Fournissez des informations au groupe - il devient mieux informé,
 - ✓ Adaptez les méthodes de travail pour qu'elles soient acceptables pour le groupe
 - ✓ Offrir des incitatifs pour l'engagement,
 - ✓ Offrir un engagement durable comme preuve de respect,
 - ✓ Donnez l'engagement de fournir des comptes-rendus régulièrement,
 - ✓ Montrez que vous contestez la discrimination et promouvoir activement l'égalité des chances.

Source: Smail 2007 p. 4 

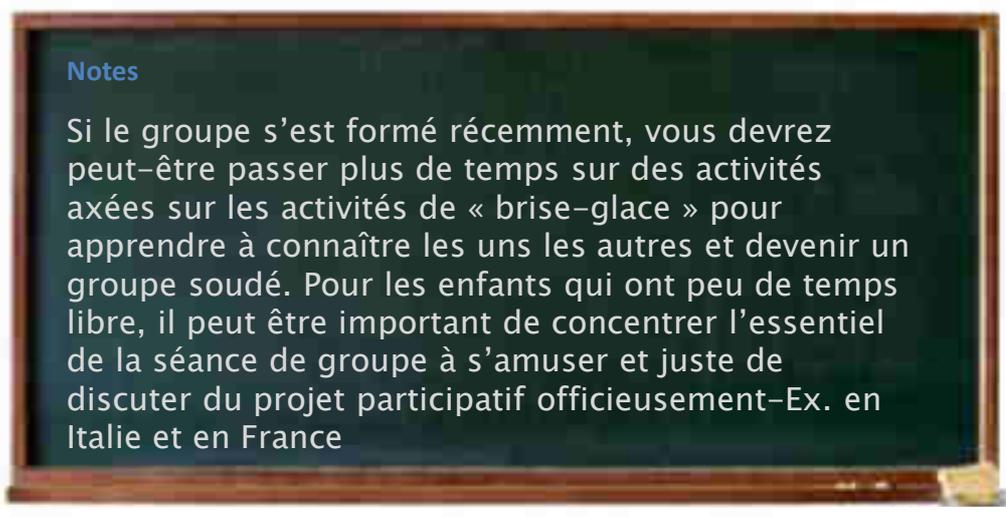
3.2 Préparation pour l'écoute, l'encadrement et la médiation

Pour effectuer une participation qui fonctionne avec n'importe quel groupe, vous devrez également vous préparer vous-même, pour être pour les enfants et jeunes Roms une personne de confiance. Dans les cas où les enfants et jeunes sont plus réticents à s'engager cela peut prendre un certain temps. Un des meilleurs moyens d'instaurer la confiance est d'être à l'écoute, poser des questions qui permettent aux enfants et jeunes de vous parler de leurs propres expériences et de ce qu'ils veulent atteindre. Pour pouvoir s'engager avec d'autres personnes vous aurez besoin de penser à vos propres valeurs et expériences et comment elles peuvent avoir une incidence sur la façon dont vous encadrez d'autres personnes.

Voici quelques conseils sur l'écoute et la manière de laisser les jeunes prendre des décisions :

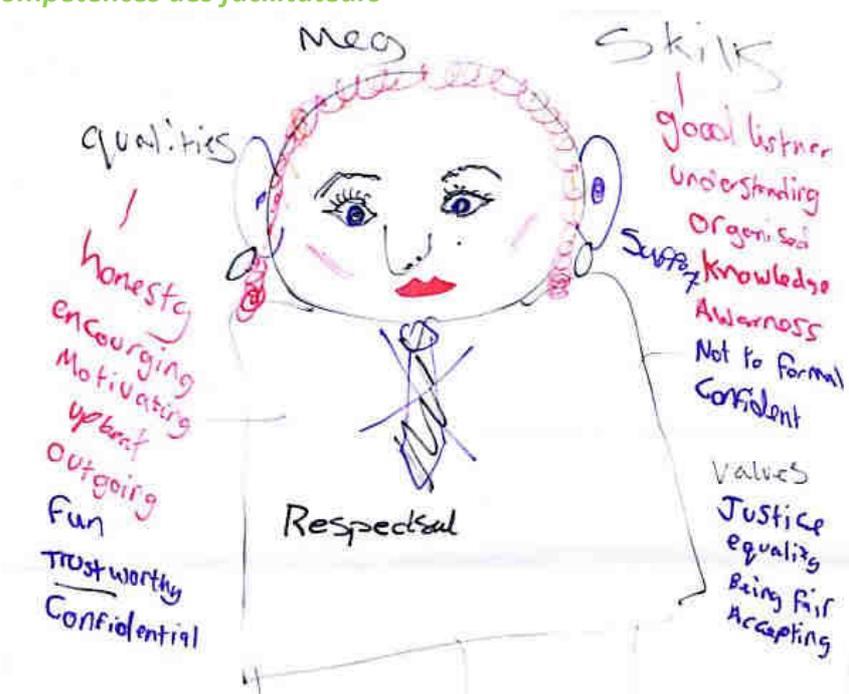
- 1. Montrez que vous les écoutez à l'aide du langage corporel,**
- 2. Donnez aux gens le temps de faire une pause et de réfléchir,**
- 3. Reformulez ce que les jeunes vous ont dit, pour vérifier que vous avez compris les questions,**
- 4. Utilisez des réponses et questions positives,**

5. Observer comment les gens agissent et se sentent, et adaptez vos activités afin de répondre à leurs besoins.



Les animateurs de jeunes Roms d'Écosse montrent les compétences dont vous avez besoin dans la Figure 8.

Figure 8: Les compétences des facilitateurs



L'encadrement de groupes de jeunes consiste à aider les gens à reconnaître leurs réalisations et leur permettre de décider ce qu'il faut développer davantage. Il ne s'agit pas de juger une personne, il s'agit de soutenir le développement. Dans le projet PEER, nous avons encouragé les gens à reconnaître leurs réalisations et à choisir ce qu'ils voulaient développer en :

- Posant des questions, faisant des films ou dessins pour montrer ce que nous avons accompli, apprécié ou appris,
- En se concentrant sur ce qui s'est bien passé et ce qui a aidé pour que les choses aillent bien,

- Identifiant leurs réalisations (même eux-mêmes ne les reconnaissent pas comme telles) en disant des choses positives, en donnant des certificats et en organisant des activités de célébration.
- Demandant aux gens de choisir leurs propres étapes suivantes (en tant qu'individus ou en tant que tout un groupe)
- Fournissant aux enfants et jeunes des ressources supplémentaires lorsque nous le pouvons (temps de travail, accès à internet et informations sur les possibilités).

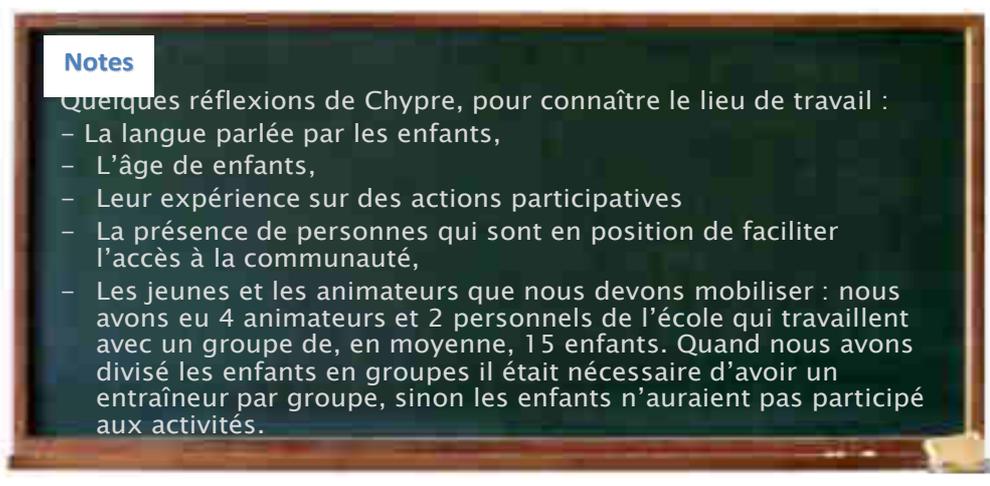
D'autres questions auxquelles vous devrez peut-être songer pour faciliter la conduite de vos groupes (voir aussi Lyford Jones 2010 p. 26 

- Avez-vous clairement expliqué les objectifs de la session aux enfants, jeunes et aux animateurs qui vont venir avec eux ? Comment les enfants auront la possibilité d'examiner s'ils veulent être impliqués ? Est-il possible pour les enfants d'aider à planifier le groupe ?
- Êtes-vous au courant de l'âge, des capacités et des besoins supplémentaires des enfants et des jeunes gens avec que vous travaillerez ? Comment pouvez-vous adapter vos séances en conséquence ?
- Combien de temps avez-vous pour les séances de groupe, cela peut-il être flexible ? Si vous travaillez plus longtemps, les enfants seront en mesure de rester plus longtemps ?
- Avez-vous accepté clairement les rôles et responsabilités entre les animateurs et autres adultes impliqués ?
- Comment les enfants et les jeunes se rendront à la salle ? Ont-ils suffisamment de temps, et les coûts seront-ils couverts à l'avance ? Avez-vous donné des instructions claires ?
- Offrez-vous des rafraîchissements ? Conviennent-ils aux besoins alimentaires de chacun ? Avez-vous évalué les risques de l'activité et obtenu toute autorisation nécessaire ?
- Avez-vous obtenu le consentement parental et les droits à l'image ?
- Le lieu est-il adapté et accessible ? Avez-vous vérifié que la réservation est toujours en place ?

3.3 Comprendre les jeunes et les communautés avec qui vous travaillez

Pour avoir des informations utiles et des idées pour soutenir les enfants et les jeunes, et pour comprendre de quel genre de soutien ils peuvent avoir besoin, essayez de recueillir de l'information. Il s'agira notamment de savoir où vous travaillez, l'environnement où vivent les

enfants, avec qui vous travaillez et les organisations et services qu'ils ont à leur disposition.

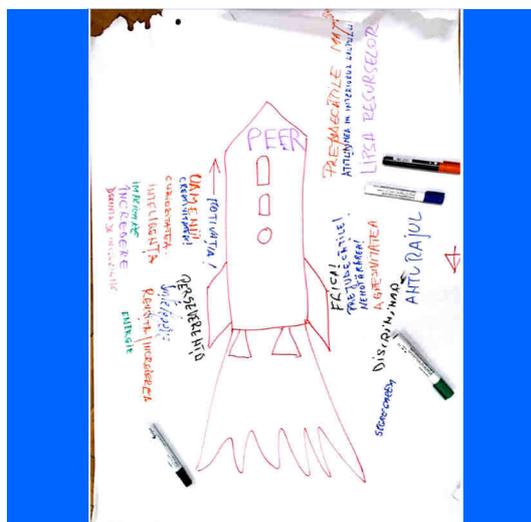


Travaillez avec des membres de la communauté locale, les organisations, les enfants et les jeunes gens dans le groupe que vous recrutez afin qu'ils vous aident à comprendre leur communauté. L'encadré 6 donne des exemples de comment nous l'avons fait dans le projet PEER.

Encadré 6 : Exemples sur la façon dont nous avons appris de la communauté avec laquelle nous avons travaillé

En Roumanie (et dans d'autres pays), des responsables d'ONG communautaires ont participé à notre journée de formation et ont parlé aux membres de la communauté des discriminations rencontrés et de l'appui qu'ils fournissent. Un universitaire qui a travaillé avec la communauté nous a expliqué le besoin un soutien ainsi que des possibilités de participation, sans faire d'hypothèses basées sur l'âge.

Ensemble, nous avons dessiné une fusée (à droite), nous avons écrit ce qui limite la participation des des jeunes et ce qui pourrait les aider à décoller (à gauche).



Au Royaume-Uni (et certains autres pays), nous avons parlé aux jeunes Roms et responsables d'ONG et demandé leurs idées en remplissant une grille, sur la portée, la qualité et l'impact de la participation des enfants. Nous avons aussi trouvé des informations sur l'histoire de la Communauté, la taille des populations et d'ethnicités, les possibilités d'emploi et l'éducation, les services et installations dans les domaines sur lesquels nous travaillions.

Le détail des outils qui nous permettent de recueillir ces informations se trouvent sur notre site Web www.PEERyouth.eu

3.4 Travailler avec des personnes extérieures au groupe

Figure 9: Travailler avec des personnes en dehors du groupe

Il est essentiel de bâtir la confiance avec les parents, les autres adultes dans les communautés et les décideurs. C'est la même chose, mais peut-être plus encore, que pour tous les groupes d'enfants et jeunes gens : en tant que parents et communautés ils veulent protéger leurs enfants des expériences négatives. Votre équipe pourrait réfléchir aux questions illustrées à la figure 9 qui ont aidé à d'autres personnes.

Travailler avec des personnes en dehors du groupe :

- ✓ Qui sont les acteurs ⁱ ?
- ✓ Comment pouvons-nous les mobiliser ?
- ✓ L'engagement n'est pas ponctuel, avons-nous besoin d'un Comité de pilotage etc.. ?
- ✓ Les impliquer depuis le début ?
- ✓ Etre pertinent ?
- ✓ Comprendre leur point de vue
- ✓ Les former sur la participation des enfants ⁱ

L'encadré 7 donne des exemples sur la manière dont nous avons élargi notre projet à la communauté.

Encadré 7: Exemples pour mobiliser des personnes hors du groupe

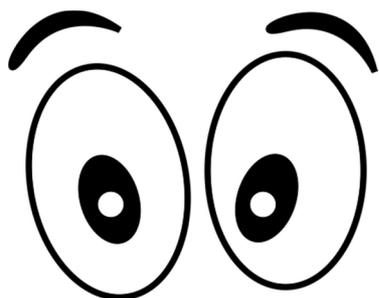
En Espagne, dans la Fundació Pere Closa nous avons passé des années à établir des relations avec les membres de la communauté et les politiciens pour favoriser une politique inclusive des roms. Cela nous a aidé dans le projet PEER parce que les initiatives de jeunes seront prise en compte par les décideurs dans la future conception des politiques jeunesse.

En France, en travaillant en extérieur dans des camps de Roms, les parents peuvent s'impliquer en passant voir ce que nous faisons et en nous posant des questions.

Au Royaume-Uni, un groupe a travaillé avec les parents et les personnes au sein de leur communauté pour obtenir des informations de leur part sur leurs expériences de l'enseignement. Ceci afin de recueillir une image claire de ce qui s'est passé et partager leurs propres expériences avec les autres. Notre organisation travaille avec des adultes et a de bonnes relations avec la municipalité, donc cela a aidé les jeunes à se faire entendre.

À Chypre, la participation des enseignants de l'école a été cruciale pour obtenir le consentement de leur tuteur légal pour faciliter l'accès des enfants au projet, et, surtout, en facilitant la communication en Gurbetche, le dialecte parlé par les enfants dont la connaissance du grec était limitée.

3.5 Maintenir la mobilisation du groupe

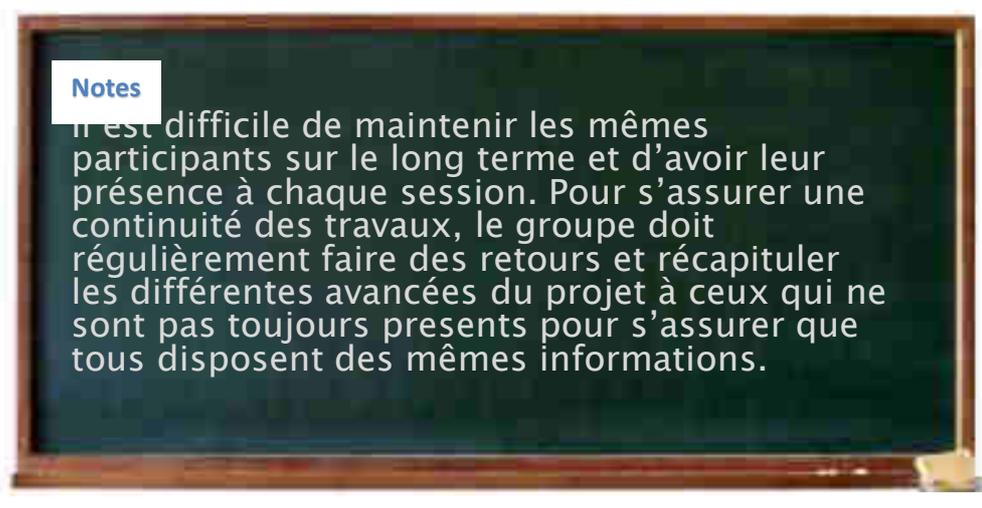


Pour conduire un groupe, il faut toujours être prêt avec un plan d'action, et être prêt à en changer.

Ne pas être pris au dépourvu !!

Nous avons constaté que les meilleurs moyens de s'assurer que nous sommes prêts à faire ce qu'il faut pour garder les enfants et jeunes gens engagés sont :

- ✓ Encourager les enfants et les jeunes à choisir une question dont ils se soucient vraiment – cela pourrait être d'organiser leurs propres activités de loisirs. Dans un premier temps, il ne doit pas porter sur des choses comme le changement de politique gouvernementale ou des attitudes sociales.
- ✓ Assurez-vous que l'activité est amusante – prendre une pause pour jouer à un jeu de 5 minutes peut aider les gens à rester concentrés sur des tâches plus difficiles,
- ✓ Trouver sur les obstacles à la participation et essayer de faire les choses à ce sujet – se réunir sur les temps et lieux qui conviennent aux jeunes même si les animateurs doivent voyager ou travailler tard.
- ✓ Établir des liens entre des groupes afin qu'ils puissent s'encourager mutuellement – la rencontre de jeunes animateurs de différentes zones en face à face était intéressante. Parler en ligne ou grâce à des vidéos fonctionne bien aussi.
- ✓ Poursuivre même si certains abandonnent : parfois certains abandonnent, mais de nouvelles personnes peuvent aussi rejoindre le groupe.
- ✓ Travailler dans les endroits (les camps ou les communautés) où les jeunes vivent – peut signifier travailler à l'extérieur si aucune installations intérieure n'existe.



Horder et Davies (p.14 2012 ) dans leur boîte à outils pour travailler avec les enfants et les jeunes disent :

Un des moyens les plus efficaces consiste à travailler en étroite collaboration avec les adultes qui ont déjà une bonne relation avec les enfants et les jeunes gens. Des choses utiles à garder à l'esprit :

- a) *Gérer les attentes des jeunes avec qui vous travaillez : les comportements peuvent être difficiles à modifier par le biais de petites interventions et les modifications politiques peuvent prendre du temps.*
- b) *Établir des « règles de travail » collaboratives pour que les deux parties sachent ce que l'on attend d'eux.*
- c) *S'assurer que les groupes unisexes aient au moins un travailleur du même sexe pour travailler avec eux.*
- d) *Être au courant de la langue que certains roms utilisent notamment pour les gadje et toute personne qui n'est pas Roms.*
- e) *Travailler dans des établissements communautaires sur le site augmentera vos chances d'avoir des jeunes qui assistent et participent.* 

Même là où les communautés n'ont aucune installation, où les centres communautaires ou les cafés ont été fermés (par exemple) nous avons toujours trouvé des manières de travailler localement pour que les enfants puissent prendre part, comme indiqué dans l'encadré 8.

Encadré 8: Exemple de travail en plein air

Conduire un groupe en plein air peut être une alternative appropriée à l'utilisation d'une salle.



Cela peut être une bonne option en raison de l'emplacement où les gens vivent, d'un manque de liens avec les ONG, d'un manque d'installations communautaires appropriés ou de difficultés pour les jeunes avec les espaces clos. Les équipes en France ont travaillé à l'extérieur pour exécuter des sessions Magic 6 avec des jeunes de 8 à 15 ans. Mais travailler en plein air nécessite des ressources.

Recommandations pour travailler à l'extérieur

- Utiliser les tables disponibles dans les parcs publics ou porter pliante table et ruban adhésif pour s'assurer que les feuilles de papier ne s'envolent pas !
- Apporter de la ficelle pour afficher vos panneaux.
- Prendre des photos pendant les différents ateliers, pour aider à se rappeler ce qui s'est déroulée. Les photos agissent comme un rappel de ce que le groupe cherche à atteindre.
- Être dans un lieu informel signifie qu'il est nécessaire de rappeler régulièrement le but du groupe, pour souligner le sérieux et la crédible des ateliers.

Réaliser les ateliers toujours au même moment et même endroit (par exemple à côté d'une caravane ou un abri). Il est parfois nécessaire de faire une tournée de maisons ou de caravanes pour rassembler les jeunes.

Rassembler de nouveaux jeunes

Faire le tour du site pour rassembler des jeunes est également une chance de donner des informations aux autres membres familiaux et communautaires sur ce que nous souhaitons faire dans nos séances et de vérifier leur accord. Le soutien communautaire en faveur de ce que vous faites est essentiel, en particulier lorsque vous travaillez sur leur lieu de vie. Lorsque vous exécutez des séances plein air, il y a souvent beaucoup plus de gens autour, (plus âgés et plus jeunes que le groupe d'âge des enfants ou des jeunes, avec lequel vous voulez travailler). Comme ces autres « traînent » autour du groupe, nous avons trouvé important de réfléchir à la manière de leur permettre de participer d'une certaine façon. Pour les enfants âgés de moins de huit ans, le côté créatif et amusant de notre travail était la plus séduisante, et de nombreuses idées intéressantes ont émergé de façon informelle. Avec un peu de temps, ils pourraient être inclus dans le groupe plus âgé ou une intervention ciblée à leur groupe d'âge serait possible.

Maintien des jeunes engagés

Les jeunes plus âgés étaient plus susceptibles de tester la dynamique du groupe, car les ateliers semblaient être un lieu de liberté pour eux (sans contrôle parental). Nous leur avons donné des responsabilités, pour assumer des rôles de porte-parole. Ils ont fait des bannières et des pancartes. Celles-ci ont été faites à l'aide de simples questions directes comme: Êtes-vous en difficulté - quels sont vos défis? Ce qui te met en colère? La question doit être simple, mais permettre des réponses polémiques. Comme ils sont mobiles, les bannières et les pancartes peuvent être affichées publiquement, lorsqu'une question est affichée, elle invite à d'autres réponses. Afficher publiquement les banderoles des jeunes à côté de la question est une façon d'évaluer ce qu'ils ont dit. Plus d'informations :

http://www.paroles-partagees.org/le_porteur_de_paroles_277.php



Source photo : <http://www.piedsdanslepaf.org/2014/06/porteur-de-paroles/>

Être créatif et flexible

Être flexible et créatif est vraiment important, que vous travailliez à l'intérieur ou à l'extérieur, surtout lorsque vous travaillez avec des personnes qui ont eu des expériences difficiles ou inexistantes dans l'éducation formelle. Être créatif peut signifier utiliser des choses comme les jeux, l'art / la modélisation, le théâtre / la poésie, la musique et la technologie. Cela peut aider les jeunes à se sentir plus détendus, à participer et essayer des choses, à communiquer des choses qu'ils ne peuvent pas être en mesure d'écrire ou de dire et de construire des relations avec le groupe.

Dans certains groupes nous avons arrêté toutes les 10 minutes pour jouer un jeu impliquant le mouvement pour maintenir une dynamique.

Être flexible signifie répondre au groupe et aux individus, en suivant les choses qu'ils vous disent qu'ils veulent faire, voir ce qui fonctionne pour eux et apprendre de ce qui ne fonctionne pas si bien. En examinant comment le groupe travaille à la fin de chaque session, vous pouvez réfléchir exactement à quel type d'activités et de méthodes de travail vous pouvez utiliser pour vous assurer que chacun se sente inclus.

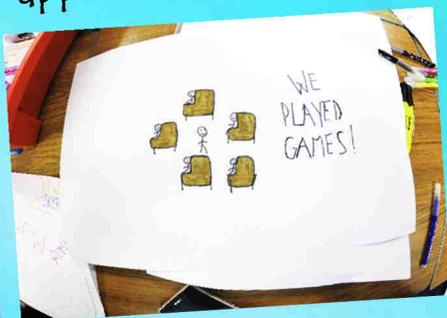
La section 4 regorge d'exemples d'activités inclusives dans les groupes PEER.

4. Mise en pratique



Cette section traite de ... :

Planifier et apprendre ensemble



Idées sur la manière de réfléchir et de choisir ce que l'on veut changer.

Construire des liens avec des personnes extérieures à votre groupe

Les étapes :

- ✓ Plan d'action
- ✓ Qui peut vous aider

4.1 Planifiez vos sessions

Une fois que vous avez votre idée de base sur votre groupe et le lieu, la prochaine étape est de commencer à planifier la manière dont vous allez travailler avec vos groupes. Il s'agit de penser aux objectifs que vous allez essayer d'atteindre à chaque séance, puis de planifier certaines

activités à travers lequel vous pourrez atteindre ces objectifs. Le reste de cette section du manuel vous donnera des idées, mais beaucoup d'autres guides existent que vous pourriez utiliser.

4.2 Brises-glaces, Introduction, Energisers et contrats de groupe

4.3 Identifier vos objectifs

4.4 Choisir et décrire

4.5 Mener des recherches sur votre sujet

4.6 Planifier pour agir

Un exemple du contenu d'un programme de groupe utilisé dans le projet PEER est indiqué dans l'encadré 9.

Encadré 9 : Exemple de programme d'un groupe

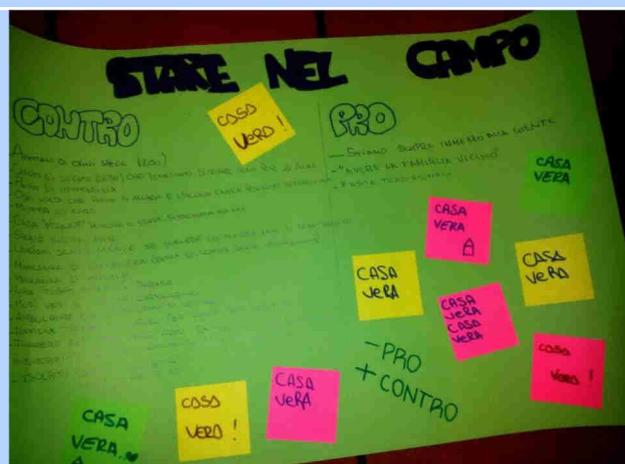
En Italie, nous avons impliqué 17-18 jeunes âgés de 14 à 21 ans. Le groupe s'est réuni dans une bibliothèque. Chaque réunion était prévue avec les 2 animateurs Roms (1 garçon et 1 fille), les deux jeunes vivent dans un camp.

1ère session

Objectif : Présenter le projet et aider le groupe à se connaître.

Programme:

- Présenter la bibliothèque ;
- Présenter le projet PEER ;
- Brise –glace : (a) présentation par deux et (b) donner un compliment (sur des post-it) aux autres participants
- *Pause – collation (nourriture italienne et roumaine)*
- *Débat mouvant :* encourager les membres du groupe à se positionner sur la ligne imaginaire pour savoir s'ils sont d'accord ou pas avec les déclarations énoncées;
- Questions sur une affiche: pourquoi es-tu venu ici ? Quels problèmes vous intéressent?



2ème session

Objectif : Identifier les problèmes et commencer à discuter.

Programme:

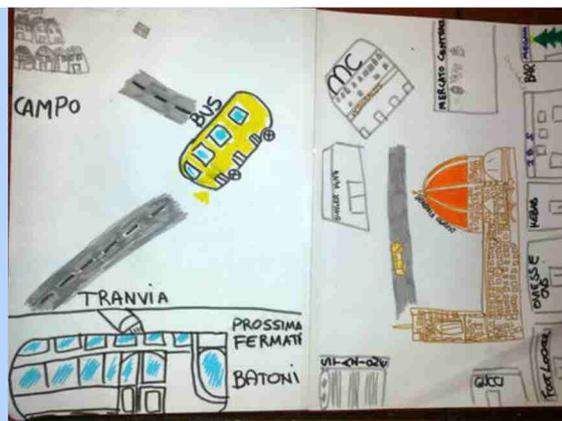
- Brise glace ; noms et adjectifs;
- Travaux en groupe à l'aide de l'affiche préparée à la dernière session et identifier les problèmes clés
- *Pause - collation*
- Travailler en 3 groupes sur environ 3 questions liées au camp.

3^{ème} session

Objectif : Pour examiner les dernières sessions et analyser la relation avec la ville et les problèmes en dehors des camps

Programme:

- Revoir le posteur des sessions précédentes;
- *Pause et collation;*
- Carte communautaire (voir point 4.3)

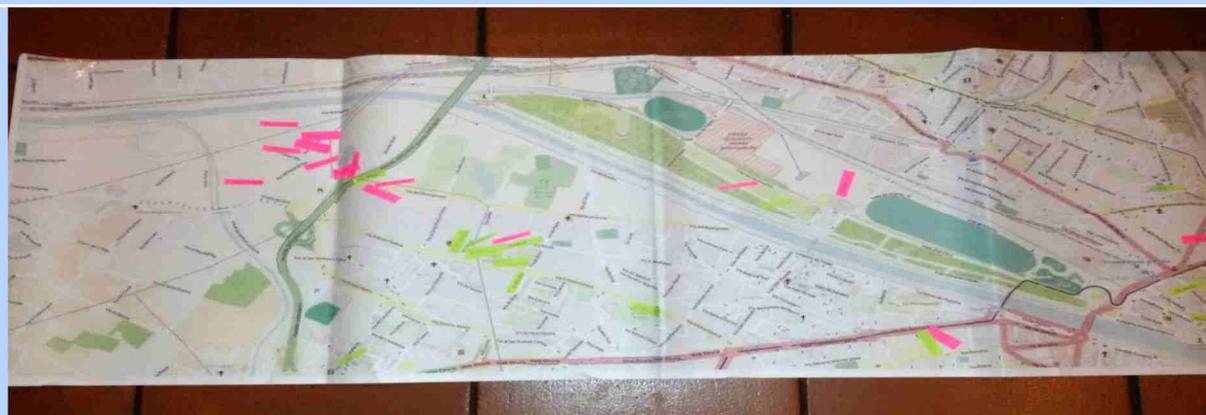


4^{ème} session

Objectif : Identifier les problèmes clés issue de l'activité de cartographie communautaire, réfléchir sur l'action à proposer au Président du district local lors de la réunion

Programme:

- Revoir la carte de la dernière séance;
- Brise glace;
- Cartographie : les participants sont divisés en 4 groupes et mettent sur une carte de Florence des post-it où ils ont écrit les choses qu'ils n'aiment pas et ce qu'ils ressentent comme absent de leur communauté;
- Pause collation
- Finir l'activité de la carte et préparer la rencontre avec le président du district local.



5^{ème} session

Objectif : Sensibiliser le Président du quartier sur les enjeux que le groupe a identifié.

Programme:

- Rediscuter sur la dernière session et la carte;
- Pause - collation
- Rencontre avec le Président du district. Les enfants et les jeunes ont présenté les activités développées dans des sessions précédentes et ont discuté avec le Président des principaux problèmes de la communauté et de leur vie. Surtout les jeunes présentent les difficultés de la vie dans un camp.

6^{ème} session

Objectif: Examiné le processus et identifier les To review the process and d'identifier les enjeux et les priorités pour un futur groupe.

Programme:

- Revoir toutes les sessions;
- Echanger sur la rencontre avec le Président du district,
- Pause - collation
- Identifier les priorités pour l'année suivante.

Notes

Rappelez-vous !!

Bien qu'il soit très important d'avoir un plan de travail et des objectifs pour chaque sessions, mais il est aussi important d'être flexible et de changer les plans.

Nous apprenons quand les plans changent !

4.2 Brise-glace, Introduction, énergiseurs et contrat de groupe

Notes

Les brises-glaces sont une bonne solution pour casser les barrières et tensions, et amener le groupe à s'engager et participer dans un environnement détendu et plaisant.



La figure 10 propose quelques informations pour utiliser des brises-glaces. Par exemple:

a) Objets

Les participants apportent lors de la séance un objet qui est important pour eux. Les participants sont répartis en petit groupes. L'animateur commence par choisir un objet que quelqu'un d'autre a apporté et demande à qui il appartient et le sens pour la personne. Cette personne choisit ensuite un autre de la même façon et ainsi de suite jusqu'à ce que tout le groupe ait été présenté, leur objet et le sens pour expliquer en quoi il est important pour eux. [Jill@Article12.org]

Figure 10: *Éléments à prendre en compte pendant l'utilisation des énergiseurs*

Éléments à considérer lorsque vous utilisez des énergiseurs :

- ✓ Utilisez-les fréquemment - chaque fois que les gens ont l'air endormis, fatigués ou pour créer une pause.
- ✓ Choisissez les jeux qui sont adaptés au contexte local – réfléchissez si vous voulez augmenter l'énergie ou calmer le groupe.
- ✓ Choisissez un jeu auquel tout le monde peut participer, soyez attentifs aux besoins et situation du groupe (déficiences, alphabétisation, vocabulaire).
- ✓ Essayez d'assurer la sécurité du groupe, en particulier pour la course – vérifiez qu'il y a suffisamment d'espace.
- ✗ Essayer de ne pas utiliser de jeux de compétition – encouragez l'esprit d'équipe.
- ✗ Ne les garez pas longtemps ! Passez à l'activité suivante lorsque tout le monde a eu la chance de se déplacer et se réveiller!

Adapté de: International HIV/AIDS Alliance 2002 p. 3 

b) Noms et questions

Les participants passent une balle autour du groupe et la personne avec le ballon dit son. Passez le ballon une seconde fois et vous prononcez le nom de la personne à votre droite. Pensez à une question (nous avons utilisé par exemple : couleur préférée, le nombre de frères et sœurs, quelque chose que vous aimez). La première fois que la balle vient à vous donnez votre réponse à cette question. La deuxième fois, vous dites la réponse donnée par la personne à votre droite.

c) Débat mouvant

Les participants sont invités à imaginer une ligne et de chaque côté « je suis d'accord » et « je ne suis pas d'accord » [et au milieu pour je ne sais pas !]. Les facilitateurs lisent ensuite des déclarations et encouragent les membres du groupe à se positionner sur la ligne imaginaire quant à elles d'accord ou en désaccord ou ne savent pas. Commencez par des déclarations drôles, puis vous pouvez introduire des déclarations plus sérieuses sur votre travail ensemble. Les facilitateurs devraient générer une discussion au cours de cet exercice pour s'assurer que le groupe peut avoir leur mot à dire, mais doit également s'assurer qu'ils partagent les idées avec le groupe. [Jill@Article12.org]

d) Que préférerais-tu ?

Ecrire 1 et 2 sur deux morceaux de papier et les mettre dans les coins opposés de la salle. Tout le monde se tient au milieu de la pièce et l'animateur vous demande plutôt 1 ... (par exemple, le chocolat) ou 2 ... (par exemple légumes). Lorsque les gens se sont déplacés pour

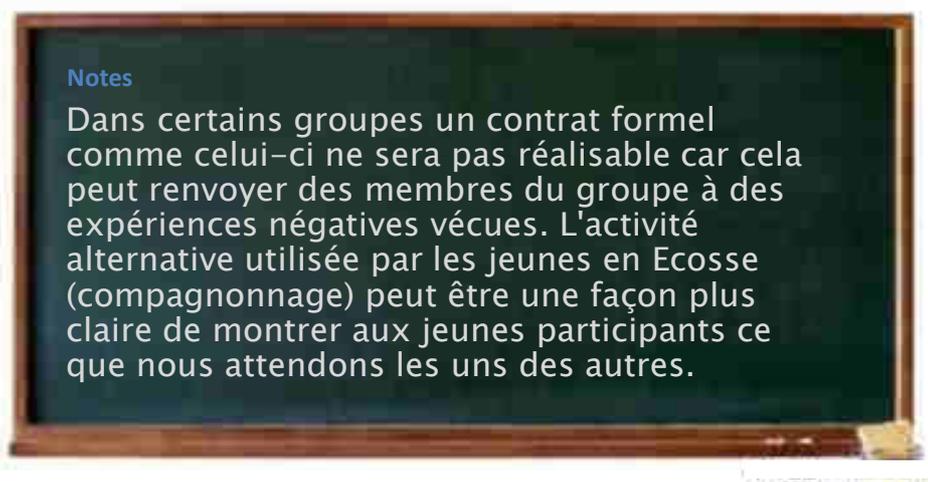
se tenir debout par le nombre qu'ils préfèrent, vous pouvez leur demander pourquoi ils ont fait ce choix.

Ceci a été écrit par des jeunes qui font partie de @voic equal1 pour préparer leur rencontre avec des jeunes Roms dans une autre école.

Préfèreras-tu ...					
...1 Voir un docteur	ou	...2. Voir un dentiste?	...1. Maths	ou	...2 Anglais
...1 neige	ou	...2. Pluie	...1. Être un bon	ou	...2 danseur
...1. Paraître	ou	...2. Laid et intelligent	...1. Chasseur	ou	...2 Pêcheur
... 1 Boxe	ou	...2. Football	...1. Populaire	ou	...2. Intelligent
...1 Adidas	ou	...2. Nike	...1. Vivre	ou	...2. Une maison
... 1. Talons	ou	...2. Baskets	dans une caravane	ou	

e) Contrat de groupe

Les jeunes, dans un ensemble du groupe, sont invités à imaginer la meilleure situation de groupe qu'ils ont vécu et racontent des histoires à ce sujet. L'animateur demande ensuite tout le monde de dire une ou deux choses sur comment ils doivent travailler ensemble dans ce groupe PEER pour la rendre efficace. L'animateur ne doit pas ajouter de « règles », sauf si elles sont nécessaires pour la sécurité du groupe ou pour se conformer aux responsabilités des organisations. Expliquez les.



f) Compagnonnage

Demandez à un jeune de se coucher sur le plancher et à d'autres personnes de dessiner sa silhouette sur un grand morceau de papier. Sur le papier demandez à tout le monde de dessiner ou d'écrire les choses qui feraient un bon meneur pour PEER, ce qu'ils aimeraient que le facilitateur de groupe ait comme qualité. Lorsqu'ils ajoutent des choses, leur dire que c'est ce que vous allez faire. S'ils demandent des choses que vous ne pouvez pas faire, expliquez pourquoi. Faites des suggestions si vous avez besoin d'eux pour réfléchir à vos responsabilités, par exemple pour garder les personnes en sécurité.

g) Reporters

Les participants se mettent par deux pour échanger de l'information avec leur partenaire puis, ils rapportent au groupe. Pour introduire ce travail, on peut commencer en demandant

par exemple, le nom de la personne, le but de l'atelier, d'où ils viennent, quelque chose qu'ils aiment faire, une chose que personne ne sait à leur sujet.

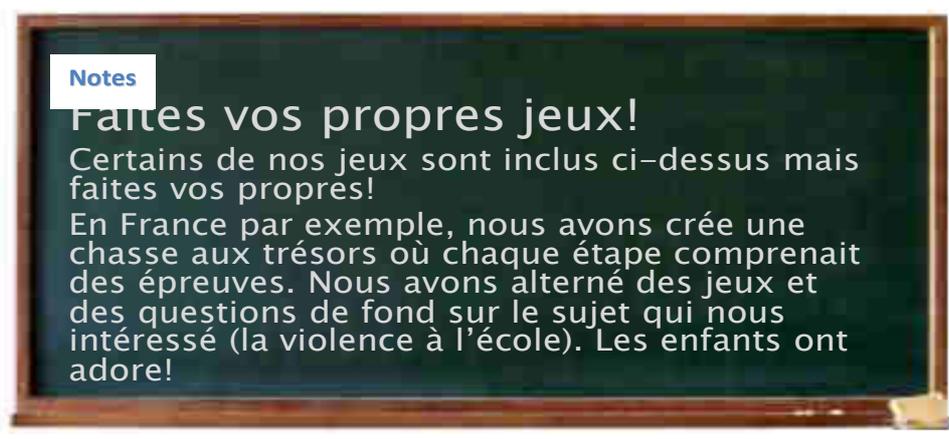
Des histoires importantes (et d'autres jeux peuvent être trouvés ici)

Le leader commence une histoire avec une phrase qui se termine par SOUDAINEMENT. La personne suivante doit ensuite ajouter à l'histoire sa propre phrase qui se termine par SOUDAINEMENT. Continuez l'histoire jusqu'à ce que tout le monde ait contribué.

L'histoire devient plus loufoque à chaque fois qu'un jeune rajoute une phrase. Tapez et reproduisez-le. Par exemple; 'Hier, je suis allé au zoo et passait l'enceinte de l'éléphant quand SOUDAINEMENT

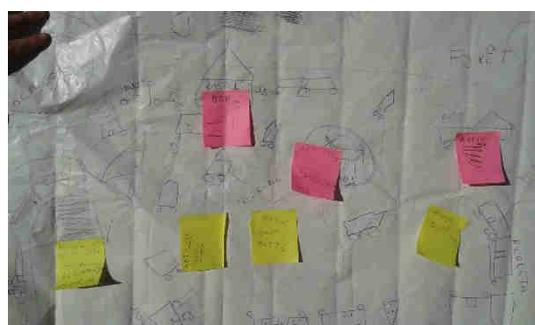
4.3 Identifiez les enjeux

Les jeux peuvent être utilisés pour aider le groupe à identifier ou à travailler sur des questions. Save the Children dispose d'un ensemble d'outils  utilisés dans des situations de conflit qui peuvent facilement être adoptées pour être utilisées dans le projet PEER. Les activités et les jeux qui ont été les plus utiles dans les groupes que nous avons exécutés sont dans cette section.



a) Carte communautaire :

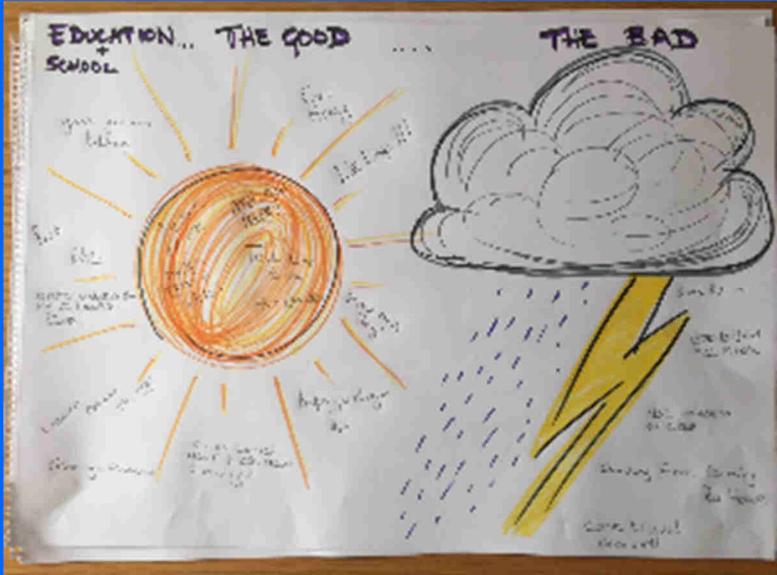
C'était notre activité la plus populaire, elle a travaillé avec des groupes dans toutes sortes de situations et d'âges. Les participants sont divisés en petits groupes pour dessiner une carte de leur communauté avec tous les services, le logement, les lieux de culte, les boutiques, les lieux de manger, etc.



Ils vont ensuite écrire sur le post-it rose les choses qu'ils aiment sur leur communauté et puis les positionner sur leur carte. Sur le « post-it » jaune ils vont écrire les choses qu'ils n'aiment pas et les choses qu'ils sont absentes de leur communauté et les coller sur la carte. Discussion en groupe sur les points forts et les enjeux : On demande aux participants, un par un, de partager un lieu ou une expérience positive qu'ils ont cartographiés et de dire comment ces choses les aident à se sentir heureux, en bonne santé et en sécurité dans leur communauté.

Après chaque exemple, les facilitateurs demandent si quelqu'un a un enjeu autour d'une question connexe. Si oui, cela est partagé avec le groupe, sinon un autre enjeu est discuté. Le groupe aide ensuite à identifier ce que nous pouvons apprendre de l'expérience positive pour améliorer la situation difficile. À la fin, le groupe dans son ensemble aura entendu les expériences positive et négative de la communauté. (@ Article12)

Encadré 10: Exemples d'activités que les groupes de PEER ont adapté



À Chypre, le groupe a apprécié utiliser le manuel de formation comme un outil pour certaines des activités telles que la cartographie du site et la montgolfière. Ces activités les ont ensuite aidés à créer leurs propres activités, par exemple en utilisant des illustrations du soleil et des nuages gris pour démontrer les aspects positifs et négatifs de la question. Grâce à ce travail ils ont pu avoir des discussions et des débats constructifs.

PLANIFIEZ VOS ENVIRONS

Les enfants ont été divisés en 3 groupes et ont demandé de créer une carte de leur environnement, y compris les endroits importants. Les enfants ont reçu un tableau, des stylos, des illustrations (école, maisons, plage, aire de jeux, église) et des émoticônes (heureux, triste, en colère) pour exprimer leurs sentiments par rapport à la zone géographique. Un représentant du groupe a présenté sa carte et a expliqué les choix.



b) Le gâteau

Chacun de nous a des désirs, des plaisirs, des vies et veut partager les moments joyeux et parfois nous voulons changer les choses autour de nous. Sur un morceau de papier en forme de gâteau chaque participant complète les phrases: «Je veux ...», «Je suis heureux chaque jour parce que ...», «Le plus beau jour de ma vie a été quand ...», « Moi Je changerais ... ». Les participants du groupe



échantent leurs gâteaux et discutent de leurs réponses. Cette activité a été utilisée en Roumanie où: *«L'activité nous a aidés à comprendre ce que les participants pensent du monde et d'eux-mêmes et nous ont offert un point de départ pour discuter des problèmes et comment nous pouvons transformer un problème en quelque chose de bien»*

c) Puzzle géant

Chaque membre du groupe a reçu un morceau d'un puzzle de papier sur lequel il a écrit une question qu'il considère importante. Nous nous sommes tous rassemblés et avons rassemblé toutes les pièces du puzzle. Nous avons ensuite eu une image complète de ce qui est intéressant pour tous les membres du groupe. Les participants ont pu constater



que, bien qu'ils soient différents et qu'ils viennent de contextes différents avec des expériences différentes, ils rencontrent des problèmes similaires et cela renforce le groupe. Cette activité nous a permis de choisir ce qui présente un intérêt pour tout le groupe. Une autre version de cette activité serait d'utiliser des t-shirts au lieu de pièces de puzzle.



d) La marche du respect

Dans un petit groupe, faites une promenade autour du bâtiment de votre communauté, école, quartier ou ville. En marchant, enregistrez des endroits importants avec des photos ou des vidéos. Assurez-vous de commencer quelque part où tous se sentent

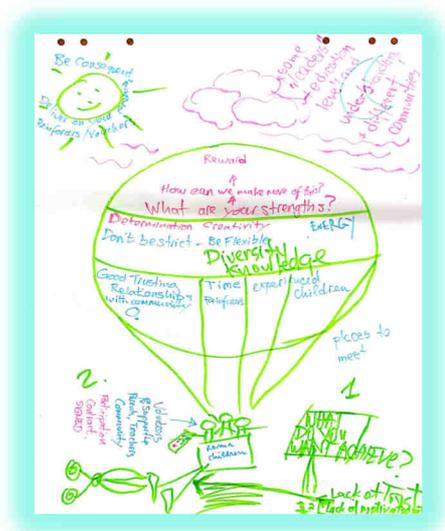
respectés et se termine quelque part où tous se sentent respectés.

Partout où vous allez, vous demander:

- ✓ Est-ce que je suis respecté ici?
- ✓ Est-ce que mes droits sont respectés ici?
- ✓ Ce qui m'aide à me sentir respecté?
- ✓ Que faut-il changer ici, pour que je me sente respecté? [@O_Lark @TravellingAhead]

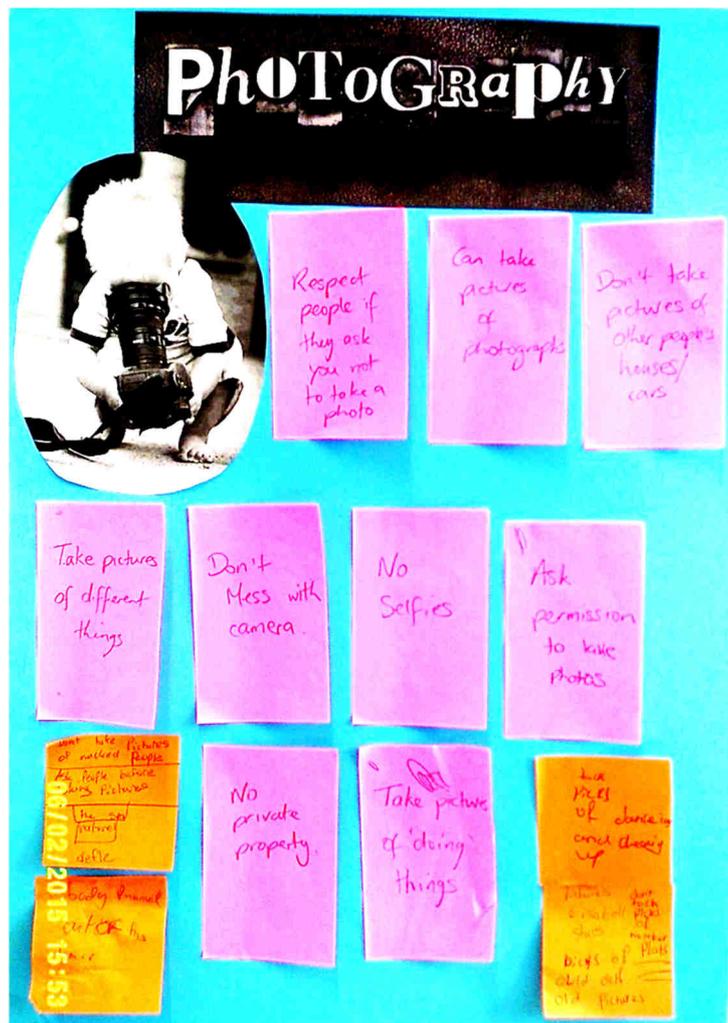
e) La montgolfière

Demandez au groupe de dessiner une montgolfière. Ils doivent la faire assez grande pour écrire dessus et inclure le ballon, le panier et les câbles qui la fixent au sol, le soleil dans le ciel et les vents qui pourraient la faire changer de direction. Écrivez sur le soleil la question sur laquelle les enfants veulent travailler. Dans le panier, ils doivent écrire ou dessiner les personnes qui doivent travailler ensemble pour aider les enfants et les familles vivant dans leur communauté. Sur les câbles qui la retiennent, écrivez les obstacles qui empêchent la montgolfière de voler. Quels sont les défis à relever et quels pourraient être les nouveaux défis? À l'intérieur du ballon, écrire ce qui doit être en place pour que le ballon vole vraiment et la situation à améliorer pour les enfants et leurs familles. Une fois que le ballon a été dessiné l'utiliser pour avoir une discussion sur la façon dont ils pourraient envisager d'atteindre leur objectif.



f) La photographie

En Irlande, trois groupes d'enfants voyageurs âgés de 10 à 12 ans, provenant de deux écoles primaires (25 enfants) ont participé à des ateliers de recherche action (PAI). Au cours des activités, les enfants ont reçu un appareil photo jetable et on leur a demandé de prendre des photos de ce qui était bon dans leur vie / les a rendus heureux, et les choses qu'ils aimeraient changer / les a fait sentir triste. Nous avons élaboré des règles de base pour prendre les photos et les avons écrites et les enfants ont pris des photos pendant un week-end. Au total, nous avons plus de 500 photos! Nous avons travaillé avec chaque enfant en privé pour passer en revue les photographies et choisir 5 des choses qui étaient bonnes dans leur vie et 5 des choses qu'ils aimeraient changer et celles qu'ils avaient envie de partager avec le reste du groupe. Les enfants ont ensuite utilisé ces photographies pour partager leur compréhension et leurs expériences et pour faire une affiche pour les thèmes qu'ils avaient choisis.



g) La rivière de la vie ou l'autobiographie raisonnée

Il s'agit d'une approche pour capter visuellement les expériences des jeunes de manière à s'assurer que les expériences et les perspectives soient comprises dans les contextes de la vie réelle. Cet outil narratif de réflexion visuelle est mieux utilisé dans les entretiens individuels.

Matériaux requis: Grand morceau de papier à feuilles mobiles, stylos colorés.

Le chercheur commence, puis l'adolescent parle du problème qu'il rencontre. Par exemple, le chercheur peut parler à l'adolescent de sa situation actuelle (par exemple, être soigné dans une autre prise en charge) et comment il se sent par rapport à cette situation. L'adolescent pourrait commencer à enregistrer cette information sur la feuille de papier. Le chercheur pourrait alors demander à l'adolescent pourquoi il est entré en soins et, encore une fois, il enregistre ce qu'il estime le plus pertinent sur le cours de l'expérience. Par exemple, ils pourraient dire que sa mère avait des problèmes avec son comportement. Le chercheur peut ensuite explorer certaines de ces raisons en allant plus loin, par exemple en demandant quand cela a débuté et en explorant les causes sous-jacentes. Le processus continue en cherchant pourquoi cela est arrivé.

Que faire si l'adolescent ne veut rien enregistrer sur la feuille de papier? Cela se produit souvent parce que les jeunes sont souvent plus concentrés à raconter leur histoire que de vouloir l'enregistrer. Dans ces cas, le chercheur peut enregistrer l'information en posant des questions

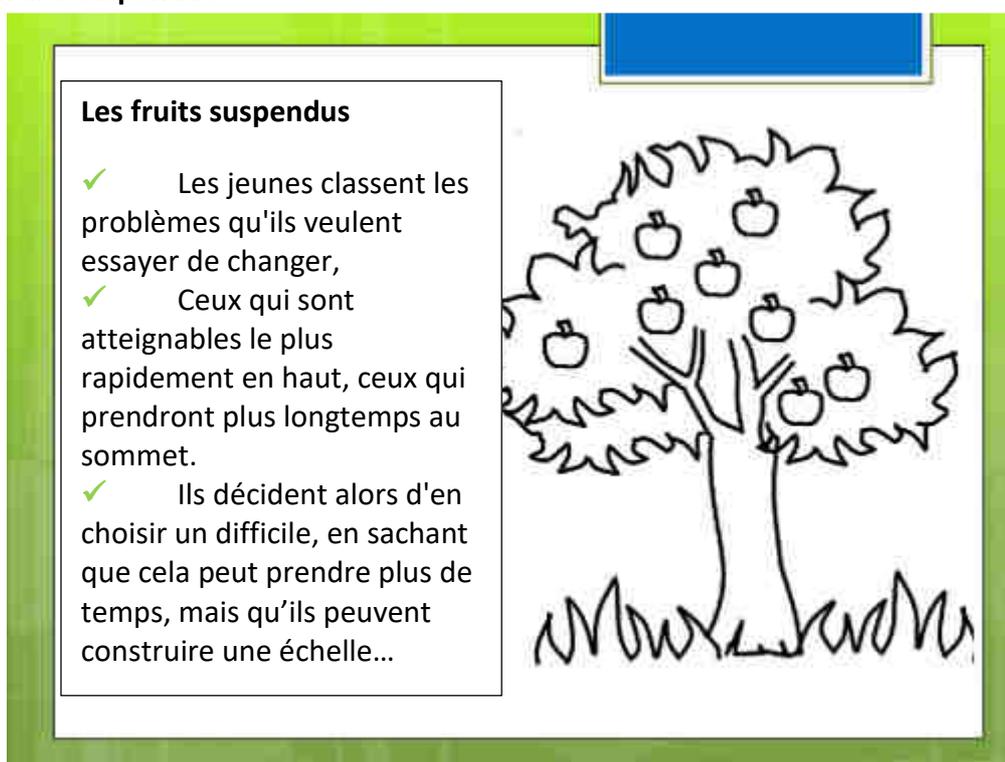
à l'adolescent. Finalement, l'histoire aura atteint son début, (le début de la rivière) qui peut être lorsque le jeune est né ou peut-être à un âge particulier lorsque le problème ou la difficulté a commencé. Il est important d'inclure des émotions sur le fleuve de l'expérience, par exemple, en utilisant des visages souriants, tristes ou en colère.

Le rôle du chercheur ou de l'animateur est d'inviter le jeune à raconter son histoire en posant des questions ouvertes telles que: dites-moi davantage pourquoi cela s'est produit, ce que vous avez ressenti, etc. Cette méthode est également utile pour permettre à l'adolescent de réfléchir sur sa situation et la comprendre de façon globale. Il est utile pour le chercheur d'inviter le jeune à réfléchir sur l'ensemble de son expérience, par exemple en demandant: «Comment vous sentez-vous en regardant vos expériences au cours de ces années?» Ou «Qu'est-ce que vous voyez ici qui vous a amené où vous êtes maintenant? » Et peut-être:« *Si vous aidiez un autre jeune au début de ce voyage, que feriez-vous pour les soutenir ou faire des choses différentes?* »(Voir Percy-Smith et Walsh, 2006).

4.4 Choisir et examiner

Les outils suivants ont été utiles pour la visualisation et le mouvement afin de prioriser, d'examiner ou de prendre des décisions. L'encadré 11 donne ensuite des exemples de la façon dont nous les avons utilisés dans la pratique.

a) Les fruits suspendus



Les fruits suspendus

- ✓ Les jeunes classent les problèmes qu'ils veulent essayer de changer,
- ✓ Ceux qui sont atteignables le plus rapidement en haut, ceux qui prendront plus longtemps au sommet.
- ✓ Ils décident alors d'en choisir un difficile, en sachant que cela peut prendre plus de temps, mais qu'ils peuvent construire une échelle...

b) Oui, non, peut-être

Placez des tapis autour de la salle avec les mots «oui», «non» et «peut-être». Posez aux enfants n'importe quelle question fermée puis demandez-leur de dire eux-mêmes les questions avec des suggestions d'activités ou de thèmes. Demandez-leur de se tenir sur le tapis qui représente leur point de vue. Enregistrez rapidement comment ils sont distribués autour de la salle, puis utilisez un microphone prétendu (ou réel) pour recueillir leurs opinions. Écrivez ces opinions vers le bas, de préférence dans un endroit où chacun peut voir vos notes. (Burton, Stephens et Dow, 2010, page 108) 

c) Le vote

Pour classer les idées que le groupe a déjà eues, utiliser tout ce qu'ils ont déjà créé ou écrire ces idées sur différentes cartes. Répartir les idées autour de la salle et donner à chacun trois autocollants / trois compteurs. Demandez-leur de voter pour les trois choses les plus importantes. Ensuite, discutez avec le groupe comment réaliser les plus populaires.

Vous pouvez utiliser une gamme d'outils et d'activités pour examiner une question plus en profondeur. Il est parfois préférable d'utiliser le classement physique ou visuel avant la discussion. Les exemples comprennent:

Le débat mouvant :

Le facilitateur marque une ligne physique au bout de laquelle les gens sont debout s'ils sont vraiment d'accord et à l'autre extrémité si les personnes sont en désaccord. L'animateur explique que les individus doivent se placer sur la ligne par rapport à ces extrémités de la ligne continue. Le facilitateur lit alors les questions de la dernière session. Les individus peuvent être invités à décrire où ils sont et ce qui les a fait choisir d'être là. L'exercice peut être étendu

à une discussion sur la façon dont le groupe pourrait changer pour rassembler tout le monde ou pour comprendre pourquoi les gens ont des priorités différentes.

Encadré 11 partie 1: Exemples de manières dont les groupes PEER ont priorisé l'action et pris des décisions

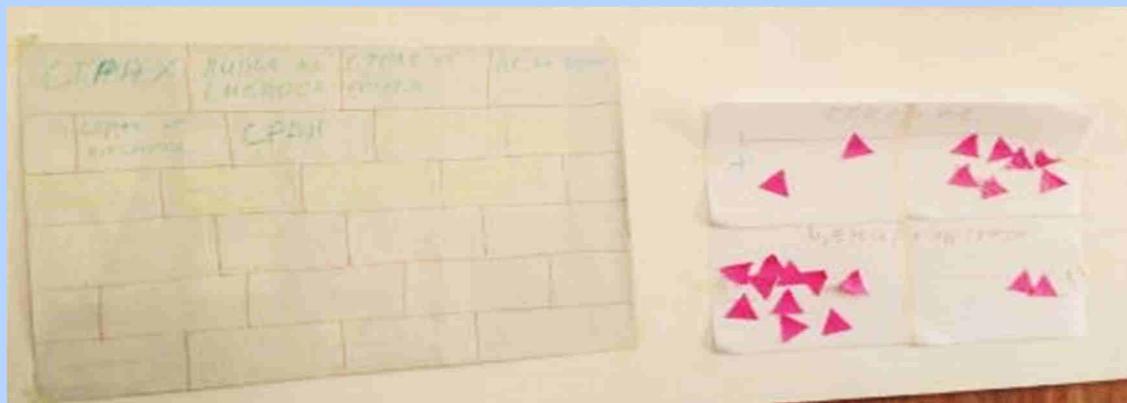
OÙ EN SOMMES-NOUS?

De jeunes animateurs ont utilisé cette activité de continuum pour travailler avec un grand groupe de 25 jeunes en Angleterre. Ils ont aimé que les gens puissent montrer ce qu'ils pensaient sans avoir à parler. Il a également aidé les gens à rapprocher leurs idées. En fin de compte, ils ont choisi quatre enjeux parce qu'ils n'étaient pas d'accord, mais la ligne de discussion les a aidés à se mettre en équipe. Chaque équipe a alors planifié une enquête de recherche par les pairs sur les quatre questions distinctes.

Barrière murale

C'est une photo tirée du travail en Bulgarie où nous avons travaillé avec un groupe de 13 filles Âgés de 12 ans. Sur la photo, vous pouvez voir le Mur Barrière. En combinaison avec la « rivière De la vie », il a aidé les jeunes filles à identifier, à s'entendre et à prioriser les obstacles à dépasser pour se sentir plus inclus et acceptés dans la ville où ils vivent, en écrivant les Oostacles les plus importants au centre du mur.

Ces exercices ont contribué non seulement à nommer et organiser de tels obstacles, mais aussi de partager des questions sensibles pour les jeunes parce que certaines avaient mis dans les briques leurs propres sentiments qui les empêchaient d'être plus actives dans leur société (peur et honte, par exemple).



g) Une tempête d'idées

Rappelez brièvement au groupe ce qu'ils ont fait la semaine précédente, encouragez les individus à dire au groupe ce qu'ils ont vu, ce qu'ils ont fait, ce qu'ils ont ressenti et ce qu'ils ont entendu. Si vous avez fait des enregistrements ou des photographies du travail que vous avez fait jusqu'à présent, regardez-les. Ensuite, en petits groupes, si cela est approprié, demandez aux jeunes de mettre ce qu'ils ont appris sur leur thème prioritaire sur les notes post-it ou de le dessiner : les difficultés qu'ils ont apprises, en bleu ou gris comme la pluie; les bonnes idées qui peuvent aider à produire du changement, en orange; les autres informations

en blanc. Demandez au groupe de faire part de leurs idées au grand groupe et, ensemble, faire un collage du soleil sortant de la tempête.

Encadré 11 partie 2: Exemples de méthodes utilisés par les groupes PEER pour prioriser et prendre des décisions

Le SOLEIL A TRAVERS LA TEMPETE

Basé sur ces idées, un groupe à Chypre a développé leur propre manière de revoir ses priorités. Le groupe a été divisé en 3 groupes d'enfants (chaque groupe avait 5 ou 6 enfants), ils ont parlé de ce qu'ils avaient exprimé à la session précédente : l'école, la rue et le foyer étaient associés avec des sentiments de tristesse et de colère.

Chaque groupe a choisi un de un lieu et à l'aide de post-it coloré, ils ont analysé les obstacles et les solutions pour chaque problématique qui ont été identifiées.

En utilisant les idées et techniques de toutes sortes, des solutions ont été placés sur un tableau sur les rayons du soleil. La discussion de chaque groupe a été facilitée par les différents formateurs. Un représentant du groupe a décrit le dessin puis ils ont fait des choix.



h) Celui qui est d'accord... bougez !

C'est un jeu un peu comme les chaises musicales. Il peut aider un groupe à entendre et voir d'autres idées, tout en se déplaçant. Il peut également être utilisé juste pour le plaisir. Formez un cercle avec tout le monde dedans, puis une personne se déplace au milieu. Enlevez une chaise. Donnez quelques indications le jeu : le groupe va discuter des priorités. Par exemple pour ce que nous voulons changer / les solutions que nous pensons efficace, mais il peut également servir pour discuter sur le choix de personnes qui peuvent vous aider / choses que nous aimons faire.

La personne se met debout au milieu puis dit « **celui qui est d'accord avec...** [et dit ce qu'ils pensent du sujet]... **Bougez !** " Et tout le monde qui accepte change de lieux. Par exemple, « **toute personne qui est d'accord** sur notre besoin d'une alimentation à l'école... **Bougez !** " La personne qui est encore debout au milieu dit sa propre idée et le jeu continue. NB si quelqu'un semble mal à l'aise de devoir être au milieu, demandez à un volontaire de prendre sa place.

4.5 Faites des recherches sur votre sujet

Dans certains projets PEER, les enfants ou les jeunes ont choisi de réfléchir sur l'expérience d'autres jeunes sur les questions qui les préoccupent.

Nous avons:

- Marché et interrogé des personnes
- Donné des questionnaires pour les personnes à remplir
- Réalisé des rencontres avec des personnes que nous connaissons
- Interviewé d'autres jeunes par Skype

Nous avons pensé à cinq choses qu'il est utile de penser lors de la recherche:

1. Qui interroger ?

Nous avons posé des questions à:

- des enfants et jeunes
- des parents et membres de la communauté
- aux animateurs et les organisations de soutien
- aux personnes qui prennent des décisions qui nous touchent

Pensez à la façon de contacter ces personnes et dont vous avez besoin.

2. De quelle information avons-nous besoin ?

Nous avons dit aux personnes rencontrées :

- Qui sommes-nous, nos objectifs de recherche et comment nous utiliserons leurs idées,
- Comment ils peuvent nous donner leur avis et comment ils peuvent changer d'avis quant à la participation - vous pourriez avoir besoin du consentement des parents pour que les jeunes enfants participent,
- Comment les protéger - garder leurs réponses confidentielles ou signaler des préoccupations à d'autres personnes si une personne est dans une situation dangereuse

Donner des informations en premier, puis obtenir le consentement.

3. Quelles questions posez-vous ?

Nous avons posé des questions sur:

- les expériences,
- les défis à surmonter,
- des solutions ou conseils.

Essayez d'abord les questions avec votre groupe, puis choisissez celles qui fonctionnent bien.

4. Comment demander ?

Nous avons demandé aux gens de:

- Participer seuls, avec un ami ou un groupe,
- Partagez leurs idées en parlant, en dessinant, en jouant ou en écrivant,
- Les rencontrer face à face ou en ligne.

Cela peut aider les gens de leur demander, d'abord sur eux-mêmes, de raconter une expérience positive afin qu'ils se sentent à l'aise.

5. Comment partager les réponses?

Vous pouvez partager des réponses:

- Dans votre groupe, en parlant, en regardant, en écoutant des enregistrements ou en les lisant,
- Avec les personnes qui ont participé, en faisant un résumé ou en revenant les voir,
- Avec quiconque qui peut aider à faire les changements que vous voulez.

Changer les choses comme les noms, le lieu ou d'autres détails si vous avez promis la confidentialité

N'oubliez pas que l'une des activités de la section 4 de ce manuel peut être utilisée dans le cadre de la recherche. Nous avons également constaté que les entrevues fondées sur des points forts étaient vraiment utiles, et ces questions se trouvent dans l'encadré 12.

Encadré 12: Questions principales pour les interviews

- Qu'avez-vous fait pour lequel vous êtes fier ... [Par exemple, aider les jeunes à atteindre l'objectif que nous essayons d'atteindre]?
- Qu'avez-vous fait qui a bien fonctionné... [par ex. Soutenir les jeunes pour provoquer le changement]?
- Qui a fait quoi?
- Qu'avez-vous appris?
- Que feriez-vous différemment?
- Quels messages aimeriez-vous donner à ce sujet pour aider d'autres jeunes?

Voici d'autres conseils sur la participation des jeunes à la recherche:

http://www.savethechildren.org.uk/sites/default/files/docs/So_you_want_to_involve_children_in_research_SC_2004_1.pdf

4.6 Le plan pour l'action

De nombreux exemples d'activités pour planifier l'action (Étape 4 du Magic 6) ont été utilisés dans PEER. Un guide multimédia séparé pour prendre des mesures (étape 5) est disponible sur www.PEERaaction.eu

Les activités que nous avons utilisées pour planifier nos actions:

a) Grille d'action

Objectif: Passer en revue les solutions possibles auxquelles ils ont pensé ou appris auprès d'autres personnes, afin de déterminer sur lesquelles ils pensent pouvoir prendre des mesures réalistes et réalisables.

Le groupe échange sur ce qu'ils pensent être réalistes à réaliser, sur la base des informations qu'ils ont recueillies. Ils décident ensuite ensemble d'une action à planifier. En petits groupes, ils produisent une grille d'action pour montrer les petits pas qu'ils feront pour réaliser l'action qu'ils planifient sur cette question, comment y parvenir, qui doit être impliqué et quand. Les participants font ensuite un tour dans la pièce pour voir les idées de chacun. S'il ya trop d'idées pour le temps dont vous disposez, votez pour faire un choix.

- Exemple: des jeunes veulent organiser un spectacle de talents communautaires. Ils réfléchissent alors aux différentes étapes comme dans la grille ci-dessous.

Tâches	Comment	Qui	Quand
Foire au livre	Demander à toute la communauté		Aujourd'hui
Communication	Facebook	Ryan	Semaine prochaine
Invitations	Affiches et dépliants faits à la main	Chloe Les membres de la communauté	Semaine prochaine
Restauration	Demander aux parents	Tout le monde	Cette semaine

[Jill@Article12.org, @O_Lark]

b) Pas à pas



Objectif: Revoir le projet ou se concentrer sur des domaines spécifiques et examiner les mesures à prendre.

Avant d'introduire l'activité aux enfants, coupez du papier ou un graphique en forme de pas. L'outil peut avoir besoin de 10-15 traces de ce type. Présentez l'activité aux enfants. Demandez-leur de considérer l'objectif principal du groupe et d'écrire ceci sur une feuille de papier. Cette feuille est placée au sol à un endroit éloigné des enfants. Les enfants devront maintenant poser les pas un à la fois, et chaque pas correspondant à une étape dans leur chemin pour atteindre leur but. Demandez aux enfants quelles mesures pratiques ils pourraient prendre pour travailler vers l'objectif. Au fur et à mesure que chaque pas est posé sur le sol, le groupe discute de ce que représente l'étape, de ce qui doit être fait, de la façon dont les progrès peuvent être réalisés, de savoir qui fera quoi et ainsi de suite. Une fois que vous avez pris des mesures, cette activité peut également être utilisée pour examiner ce que vous avez réalisé, quelles mesures ont été ou n'ont pas été prises et ce que vous feriez différemment la prochaine fois. (Adapté de Lansdown et O'Kane, 2014, page 22 )

c) Imaginez qui peut vous aider

L'enseignant super-héro

But: Identifier les personnes externes et les ressources qui peuvent les aider à identifier la solution optimale et dans le même temps à contribuer à leur changement.

Tâches pratiques: Examinez les affiches préparées lors de la session précédente et passez en revue les questions. Sur le tableau, faites une liste des personnes que nous rencontrerons le long du chemin du changement (ceux qui pourront aider, ceux qui seront un obstacle). Demandez aux enfants, en groupes, de choisir et de dessiner une de ces personnes dans une affiche et de préparer 3 questions qu'ils aimeraient lui poser.



d) Jeu de rôle

But: Identifier et pratiquer des solutions en utilisant le jeu de rôle.

Demandez au groupe de réfléchir ou d'écrire des scénarii inspirés du problème de la vie réelle qu'ils essaient de changer.

- Définition des principaux personnages (le «qui») et des principaux acteurs qu'ils ont découverts lors de la session précédente
- Avoir une brève discussion sur les autres façons dont ils aimeraient se comporter, ou le comportement qu'ils aimeraient changer chez les autres.
- Rédigez un texte court pour les dialogues ou complétez-le au fur et à mesure.
- Quiconque ne veut pas participer peut parler, regarder et conseiller.
- Quiconque veut arrêter le jeu peut dire « gelé ».
- Quand quelqu'un crie « gelé », discuter de ce qui fonctionne bien et ce qui pourrait améliorer les choses. Qui doit changer quoi? Quelqu'un at-il besoin de demander ce changement?
- Quand ils sont prêts quelqu'un dit « action » et ils agissent sur les étapes pour faire le changement qu'ils veulent voir se produire.
- Une fois que le groupe a terminé, écrivez un court résumé de qui doit faire quoi.

5. Action, évaluation, partage de l'apprentissage et suivi



Cette section traitera de ...

Nous avons créé des guides écrits et multimédias plus détaillés

À l'action - (étape 5 du Magic 6) voir www.PEERaction.eu

Et

À l'évaluation - (étape 6)

Ces guides sont produits à partir de l'apprentissage partagé au cours de la deuxième année du PEER.

5.1 Action

Les enfants, les jeunes et les adultes impliqués dans PEER dans sa première année ont pris des mesures à bien des égards. Plus important encore, il s'agissait d'une année de formation, et nous avons réagi à notre compréhension de ce qu'est la participation et des communautés dans lesquelles nous travaillons. Certains jeunes ont déclaré augmenter leurs compétences et leur confiance. Certains membres du groupe se sont mieux connus et ont appris à travailler en équipe.

Au-delà de leurs propres équipes, certains groupes PEER ont également pris des mesures pour tenter d'apporter des changements dans leurs propres actions, dans leurs écoles, dans les établissements publics et dans les politiques gouvernementales. L'encadré 13 donne quelques exemples de cette action.

Encadré 13: Exemples d'actions mises en place l'année 1

Au Royaume-Uni, les membres du groupe PEER ont utilisé des rapports de recherche pour faire du lobbying auprès de leur université au sujet de la restauration, des distributeurs automatiques, des ordinateurs portables et des laissez-passer d'autobus. Les membres du groupe PEER indiquent que la restauration s'est améliorée. De plus, de jeunes membres des communautés tsiganes et italiennes établies depuis longtemps ont décidé d'en apprendre davantage sur les Roms nouvellement arrivés et de les soutenir. Ils ont pris des mesures en établissant des liens, à travers les travailleurs, avec d'autres individus et des groupes d'enfants et de jeunes, pour découvrir leurs besoins et écrire à ce sujet au gouvernement national.

En Espagne, sur le site 1, l'objectif était de mettre en place un club de loisirs communautaire qui comprenait à la fois l'acquisition du diplôme officiel de formation de moniteurs de loisirs et la mise en place d'une organisation formelle de jeunesse. Sur le site 2, les jeunes femmes roms ont eu l'intention de mettre sur pied une organisation de conception de t-shirt et de maquillage qui peut offrir ses services dans des festivals communautaires ainsi que dans des fêtes privées (mariage, etc.). Dans le site 3, les jeunes Roms visent à participer activement à la fête du quartier (Festa Major) en décorant leur rue et offrant des programmes culturels et pour enfants (en août 2016).

Voir www.PEERaction.eu pour d'autres vidéos et récits des actions réalisées dans le cadre du projet PEER.

5.2 Evaluation

Nous avons commencé le PEER en utilisant un cadre d'évaluation et des outils tirés de Lansdown et O'Kane (2014 p.20 ) , des documents supplémentaires sur l'enregistrement des groupes de travail et les progrès individuels suggérés par les jeunes facilitateurs roms et l'équipe d'évaluation.

L'encadré 14 présente des exemples de groupes PEER évaluant leurs progrès, y compris l'utilisation de certaines des activités décrites dans la section 4 de ce manuel.

Encadré 14: Les groupes PEER évaluent leur progrès

Au Royaume-Uni, un groupe PEER a évalué leurs progrès en discutant des objectifs et en donnant régulièrement des commentaires. Ils ont également recueilli des informations sur les résultats lors d'un événement avec d'autres professionnels. Ils ont comparé leurs idées sur les résultats et ont ensuite déterminé les mesures à prendre pour transformer les résultats en actions.

En Roumanie, l'évaluation des premières rencontres avec les enfants a révélé les avis suivants:

- *J'ai appris à mieux communiquer*
- *J'ai appris à agir*
- *J'ai appris que nous devons respecter les gens autour de nous, quelle que soit leur situation*
- *J'ai appris à travailler ensemble et à me respecter*
- *J'ai appris à travailler en équipe et à faire confiance*
- *Nous nous sommes amusés pendant les activités*

ÉVALUATION: PAS À PAS

Les enfants réfléchissent à ce qu'ils ont appris dans les séances et écrivent leurs pensées à ce sujet sur un dessin d'un pas qui leur est donné, puis ils placent le pas sur le plancher pour montrer comment ils se rapprochent de leur objectif.



Tous ces outils sont utiles dans certains contextes et certains facilitateurs et enfants s'adaptent bien à ces méthodes. Mais, pour les enfants et les jeunes moins habitués à travailler en groupe, ce n'était pas évident pour eux. De plus, comme les groupes PEER étaient souvent dirigés par des jeunes Roms qui avaient ce rôle pour la première fois dans un groupe de jeunes, remplir des formulaires d'évaluation était compliqué pour eux et hors de propos.

Nous avons donc créé un cadre simplifié, de six questions à penser à la fin de chaque session:

1. Qu'avez-vous fait?
2. Qu'est-ce qui a bien fonctionné?
3. Quelles difficultés?
4. Qu'avez-vous appris?
5. Comment pourrions-nous améliorer la session? Comment le feriez-vous différemment?
6. Comment pouvons-nous inclure TOUTE PERSONNE qui a été laissée de côté ou est restée inactive / ennuyée?

Dans le même temps, les animateurs devaient réfléchir à ce qu'ils pourraient faire pour aider le groupe à surmonter les difficultés rencontrées pour atteindre ses objectifs.

Et six questions pour que les enfants et les jeunes recueillent des informations tout le long du projet, en utilisant des activités de groupe créatives, en faisant un film ou en utilisant une application multimédia que nous avons développé pour le projet.

1. **PERSONNES:** Qui sont les personnes clés impliquées dans notre groupe?
2. **BUT:** Sur quoi avons-nous travaillé? De quoi sommes-nous fiers?
3. **CHANGEMENT:** Où avons-nous réussi à apporter les changements que nous voulions? Qu'est-ce qui a contribué à ce travail?
4. **DIFFICULTÉS:** Quand les choses étaient-elles difficiles? Comment avons-nous réussi à surmonter cela? Que ferions-nous différemment?
5. **CONSEILS:** Comment recommanderions-nous à d'autres personnes d'essayer d'obtenir des résultats similaires?
6. **POURQUOI:** Pourquoi les gens devraient-ils être impliqués dans un groupe comme celui-ci à l'avenir? Qu'est-ce que vous avez eu du plaisir à faire? Qu'as-tu appris?

Nous avons essayé de faire en sorte que chaque individu contribue à ses idées personnelles, en particulier en ce qui concerne ce qu'elles ont appris.

Au fur et à mesure que nous réfléchissons sur les progrès et les obstacles rencontrés, tout au long du projet, nous avons identifié les événements et les mécanismes cachés qui peuvent permettre ou limiter les changements que les groupes recherchent. Cela implique de rassembler l'apprentissage de tous les groupes afin d'établir des liens avec d'autres niveaux qui potentiellement produisent de la discrimination.

Un guide convivial d'évaluation des enfants et des jeunes roms est disponible sur le lien.

5.3 Partager l'apprentissage

Voici quelques-unes des façons dont les groupes PEER ont partagé leur apprentissage:

- *Médias sociaux:* partager l'apprentissage en ligne via Twitter ou Facebook
- *Vidéos:* cela comprend des entrevues avec des membres du groupe, des démonstrations d'activités clés et des films envoyés à d'autres jeunes.
- *Médias écrits:* création de présentations Powerpoint, affiches, lettres et rapports.
- *Discussion virtuelle:* Skype entre les jeunes dans différents projets PEER des différents pays partenaires

5. Formation et autres ressources



Cette section traite de ... :

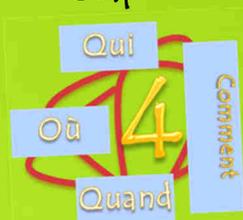
Comment nous
avons formé les gens
dans le Magic 6

Faire participer les jeunes Roms
en tant que formateurs
Apprendre en faisant, en
essayant et en réfléchissant
Refaire encore!

Groupe de réflexion

Comment pouvons-nous utiliser ces
exercices avec les jeunes ?
Que devons-nous faire
différemment ?
Quelle information devons-nous
leur donner ?
Qui pourraient les soutenir pour
favoriser les changements ?

Formé aux 4
étapes



Ressources
jugées
utiles

6.1 Former au Magic 6

Nous avons dispensé la formation Magic 6 à des personnes qui n'avaient jamais fait de travail de groupe participatif avant et à des personnes qui avaient beaucoup d'expérience participative. La formation a été la plus efficace lorsqu'elle était dirigée par des jeunes Roms ayant une expérience participative. Ces jeunes inspirent les autres en parlant de leurs propres expériences (en tant que membres et leaders de groupes). Il était très important de valoriser l'expérience de chacun dans la salle et de travailler ensemble à partager les connaissances, et d'examiner comment les activités pourraient être adaptées au contexte local. De jeunes

facilitateurs de Roms ont montré aux personnes quelles activités et quelles approches les avaient aidé et d'autres participants roms et non roms ont discuté des activités et approches qui seraient nécessaires pour atteindre les mêmes objectifs dans leur propre contexte.

La formation a été efficace pour les personnes qui souhaitaient créer un groupe PEER et pour ceux qui voulaient savoir ce qui pourrait être réalisé grâce aux groupes PEER et à la participation des enfants roms, y compris les animateurs et les responsables municipaux ou gouvernementaux. La formation a fonctionné moins bien pour les personnes ayant un intérêt général pour les jeunes Roms ou leur participation, mais qui étaient responsables de la participation individuelle des enfants ou qui manquaient d'un lien clair avec un projet PEER. Pour beaucoup, un jour de formation n'était pas suffisant.

Notre plan pour la formation PEER était d'apprendre par l'expérience:

- Le premier jour : introduire le projet PEER et l'approche du Magic 6 et des cycles d'action participative, en expérimentant des activités et en réfléchissant à leur adaptation.
- Le deuxième jour, pour donner une nouvelle journée de formation (sur les quatre cachés) aux personnes désireuses de diriger des groupes PEER, et les méthodes locales de travail avec les enfants et les jeunes.
- Au cours de six séances avec les jeunes Roms : fournir un soutien et un suivi intensifs permettant d'apprendre à se développer grâce à l'expérience de la gestion du Magic 6.
- Favoriser un environnement d'apprentissage, encourager la réflexion sur les réussites et l'attention à l'inclusion par la réflexion de groupe après chaque séance.

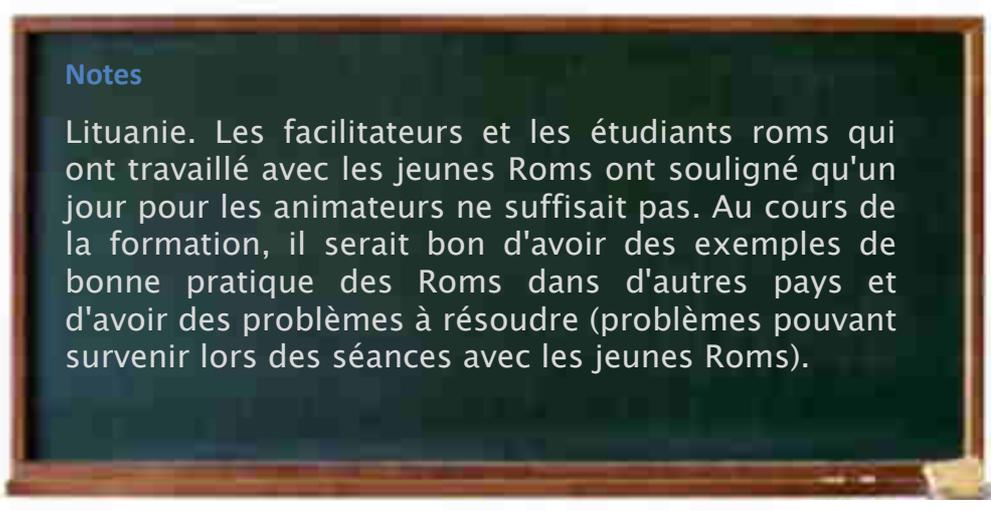
Un exemple de formation initiale d'un jour PEER Magic 6 est donné dans l'encadré 15.

Encadré 15: Un exemple de formation en un jour sur l'introduction du projet PEER

Déroulé, activités et contenu	Etapes du Magic 6
<p>9:00 Accueil et présentation générale Jeux de noms, questions, attentes pour la journée, formulaire de consentement et documents d'évaluation. Insister sur le fait que l'on apprend en faisant et en réfléchissant.</p>	<p>Magic 1 - Identify Issue</p>
<p>10:00 Accord / désaccord Les participants sont invités à imaginer une ligne et à chaque extrémité sont notés «d'accord» et «en désaccord». Les animateurs ont ensuite lu des déclarations - commencer par des phrases drôles - pour encourager les membres du groupe à se positionner sur la ligne imaginaire pour savoir s'ils sont d'accord / en désaccord ou ne sont pas sûrs. Ensuite vous pouvez introduire des déclarations sérieuses sur la participation et PEER. Les animateurs devraient susciter des discussions pendant cet exercice pour s'assurer que le groupe peut avoir leur mot à dire, mais aussi s'assurer qu'ils partagent des choses avec le groupe.</p>	

<p>10:15 Carte communautaire Les participants sont divisés en petits groupes pour dresser une carte de leur lieu de vie. Ils peuvent dessiner des choses comme les maisons, les services, le logement, les lieux de culte, les boutiques et les lieux de manger, etc. Ils vont écrire sur le post-it rose ce qui va bien dans leur communauté et coller sur la carte. Sur le post it vert ils vont écrire les choses qu'ils n'aiment pas et les choses qui sont absentes de leur communauté et les coller à la carte.</p>	Magic 1 et 2
<p>10:45 Pause – visit des cartes des autres groupes</p> <p>11 Commentaire par groupe sur votre carte <i>Discussion collective.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ● Comment pourriez-vous utiliser cet exercice avec les enfants et les jeunes? ● Que feriez-vous différemment? ● Comment les jeunes pourraient-ils identifier les problèmes qu'ils souhaitent changer? 	Magic 2- Choisir un sujet
<p>11:30 Classement - Choix des thèmes prioritaires pour l'action Chaque groupe place maintenant les questions (choisies à partir des cartes) de court à long terme selon les objectifs réalisables. Après avoir entendu les uns des autres, le groupe doit décider ensemble d'une question prioritaire de chaque groupe qui peut être utilisé comme le centre de la session du Magic 3 (et le reste d'aujourd'hui).</p>	
<p>11.50 Réflexion de groupe sur l'activité <i>Toute la discussion de groupe.</i> Comment les jeunes avec lesquels vous travaillez pourraient-ils faire des choix quant aux priorités et ce qui est réalisable? Comment pourrions-nous répondre à toutes les difficultés?</p>	Réflexion
<p>12.15 Repas</p> <p>1.15 Brise-glace Les participants apportent à la session un objet qui leur est important. Les participants sont divisés en petits groupes. Le facilitateur commence par choisir un objet que quelqu'un a apporté et lui demande à qui il appartient et le sens de cet objet. Cette personne choisit alors une autre personne de la même manière et ainsi de suite jusqu'à ce que tout le groupe se soit présenté, son objet et la signification de la raison pour laquelle il est important pour eux.</p>	Magic 3 - Chercher avec d'autres
<p>1.30 pm Examiner la question d'actualité avec d'autres personnes Soit: quelqu'un se porte volontaire pour exécuter une activité qu'ils connaissent. Ils la dirigent avec d'autres personnes du groupe pour examiner l'un des problèmes. Ou: Interviewer les jeunes et les leaders communautaires (voir le manuel) En petits groupes, les participants pensent ou écrivent des questions pour demander à d'autres personnes comment aborder la question choisie. Concentrez-vous sur leurs réussites à faire un changement pour leurs communautés ou dans leur propre vie. Regardez l'encadré 12 pour des questions.</p>	
<p>2.10pm Réflexion de groupe - qu'est-ce qui a marché? Que ferions-nous encore? Présenter des feuilles d'enregistrement de session</p>	Réflexion
<p>2.20 Pause</p>	
<p>2.35 pm Tableau du plan d'action En petits groupes, une grille d'action est produite (voir 4.6 a. dans le manuel de formation).</p>	Magic 4 – Analyse and Plannification
<p>2.50 Groupe de réflexion Comment pourriez-vous utiliser cet exercice avec les jeunes? Que deriez-vous différemment? De quelles informations auriez-vous besoin de leur donner? Qui pourraient les aider pour être des artisans du changement?</p>	Réflexion

<p>3.00 pm – Visualisation de l'action Dans un grand groupe, expliquer que dans la vraie vie, l'action serait maintenant prise. Discutez des différentes sortes d'actions auxquelles ils peuvent penser. Demandez au groupe d'imaginer s'ils devaient faire l'une des actions prévues. Imaginez-le réussir. Identifier une chose qui aidera chacun à réussir, les écrire sur un post-it et le coller sur un mur de succès.</p>	<p>Magic 5 – Organiser l'Action</p>
<p>3.20 pm Bilan de la journée (voir le manuel)</p>	<p>Magic 6 –</p>
<p>3.45 pm Evaluation – utilisez les évaluations individuelles ou collectives.</p>	<p>Réflexion et partage</p>



6.2 Formation sur les quatre masqués

Pour avoir une équipe efficace de facilitateurs / d'animateurs, vous devez passer du temps ensemble et vous assurer de partager des valeurs et de savoir comment travailler ensemble. Dans le cadre du projet PEER, nous avons constaté qu'il était important pour les facilitateurs, les adultes et les enfants et les jeunes roms, d'avoir l'expérience de l'approche et des activités.

En plus de la journée de formation Magic 6 (voir la section 6), nous avons organisé des programmes de formation d'une journée, dans la mesure du possible, par le personnel de PEER aux côtés des jeunes Roms.

Un contenu minimum de cette journée de formation comprend la compréhension de la structure du projet :

- la participation et les objectifs de votre projet
- la communauté et les jeunes avec lesquels vous travaillez
- les questions administratives et de sécurité qui doivent être remplies

L'encadré 16 montre un programme utilisé dans l'une de ces sessions de formation et des idées pour comprendre les enfants roms et leurs communautés sont à la section 3.3.

Selon la propre expérience du facilitateur, il peut également être utile de réfléchir à la formation à l'écoute et au travail avec les groupes, ceci est traité dans la section 3.4.

Encadré 16: Exemple de formation en Roumanie

Activité	Méthode	Ressources
Présentation des participants Présentation du contenu de la formation Le droit de participer aux documents internationaux - CRC Le droit de participer aux documents nationaux Importance de la participation à la vie des enfants et des jeunes	Débats Explications Lecture	Liste de présence Échelle de participation de Hart Présentation Ppt
Objectifs du projet PEER Projet PEER - activités proposées Programme Magic 6 (principes, étapes)	Explication Démonstration Débat	Présentation Ppt Des feuilles de calcul Manuel PEER (version traduite)
Recrutement du groupe d'enfants Activités antérieures avec les enfants Réflexions sur l'expérience antérieure de travail avec des enfants / jeunes roms	Explication Jeu de rôle Discussion	Présentation ppt
Questions administratives concernant le projet	Explication	Grille d'évaluation

6.3 Réflexion

Après six séances ou environ, nous suggérons également que les animateurs, les organisations d'accueil ou les ONG partenaires, ainsi que les enfants et les jeunes qui souhaitent y participer, doivent réfléchir à ce qu'ils ont appris au sujet de la participation. C'est pour leur permettre de nourrir ce qu'ils ont appris en développant une culture de participation.

- Qu'est-ce qui a été appris sur ce **qu'est la participation et l'autonomisation des jeunes Roms?**
- **Qu'est-ce qui fait une différence dans l'amélioration** de la participation et de l'autonomisation? (Y compris le rôle des adultes / travailleurs dans le soutien de la participation, quelles structures et pratiques sont bénéfiques pour soutenir la participation, etc.)
- **Quelles formes de participation et d'autonomisation** sont les plus efficaces / attrayantes / intéressantes pour les jeunes Roms?
- Exemples de ce que vous considérez comme une bonne pratique
- **Que faut-il faire pour consolider / soutenir / intégrer la participation des jeunes Roms** en tant que norme dans la société? Comment pouvons-nous étendre les bonnes pratiques?
- Comment pouvons-nous contribuer à ça ?

6.4 Références

Albriton et al (undated) *Engaging Stakeholders to Improve the Quality of Children's Health Care* AHRQ 

Aspinwall and Larkins (2002) *Breathing Fire into Participation: Funky Dragon Guide to Participation*, Welsh Assembly Government: Cardiff
<http://clock.uclan.ac.uk/3503/1/BreathingFire.pdf>

Burton, P., Stephens, J., & Dow, C. (2010). *Participation: young spice*. The Save the Children Fund, London 

Council of Europe (undated) *Compasito: Manual on Children's Rights Education for Children*
<http://www.eycb.coe.int/compasito/>

Council of Europe, (2012). *Recommendation CM/Rec (2012)2 of the Committee of Ministers to member States on the participation of children and young people under the age of 18*, Strasbourg: Council of Europe.

Committee on the Rights of the Child (2009) *GENERAL COMMENT No. 12 (2009) The right of the child to be heard* United Nations
<http://www2.ohchr.org/english/bodies/crc/docs/AdvanceVersions/CRC-C-GC-12.pdf> 

Cowan K. (2009) *Respect Evaluation Report*. YouthNet, London 

Gosling, L. (Undated) *Toolkits: A practical guide to planning, monitoring, evaluation and impact assessment*. Save the Children, London 

HIV/Aids Alliance (2002) *100 ways to energise groups: Games to use in workshops, meetings and the community* HIV/Aids Alliance, Brighton 

Larkins, C. (2016) Making the Critical Links: Strategies for Connecting Marginalised Children's Action Research with European Citizenship *Revista de Asistență Socială*, anul XV, 2/2016, www.swreview.ro

Larkins, C., Kiili, J., and Palsanen, K. (2014) "A lattice of participation: reflecting on examples of children's and young people's collective engagement in influencing social welfare policies and practices" *European Journal of Social Work: Special Edition*

Koshy, V. (2009). *Action research for improving educational practice: A step-by-step guide*. Sage.
https://www.academia.edu/11326062/1_What_is_Action_Research_This_chapter_focuses_on 

Percy-Smith, B. and Walsh, D. (2006) *Improving services for Children and Families: Listening and Learning, Report from a systemic action inquiry evaluation process*. Northampton: Children's Fund Northamptonshire/ SOLAR.

Smail, P. (2007) *Ensuring Inclusion*. The Children and Young People's Participation Consortium for Wales 

Treseder, P. (1997) *Empowering children & young people: promoting involvement in decision-making*, Save the Children

Van Beers, H. (2006) *Adults First! An organisational training on children's participation*. Save the Children Sweden, Bangkok 

